

COLLOQUE ORGANISÉ PAR
LA SECTION DE FRANÇAIS
ET LA FORMATION DOCTORALE
INTERDISCIPLINAIRE (FDI)
MARTA CARAIÓN ET JACOB LACHAT

REPRÉSENTATIONS DU TRAVAIL (LITTÉRATURE, HISTOIRE, SCIENCES SOCIALES, HISTOIRE DE L'ART, CINÉMA)

25-26 novembre 2021

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Centre de formation
doctorale interdisciplinaire

www.unil.ch/fdi

Section de français

www.unil.ch/fra

Faculté des lettres

www.unil.ch/lettres

Programme

Judi 25 novembre 2021
UNIL, Château de Dorigny, salle 106

08h45-09h00 ACCUEIL – CAFE

09h00-09h30 INTRODUCTION

Session 1

Modératrices : Judith LYON-CAEN (EHESS) et Dinah RIBARD (EHESS)

09h30-10h15 **Judith LYON-CAEN** (EHESS) et **Dinah RIBARD** (EHESS),
« Des contes dans un atelier : Paris 1828-1833 »

10h15-10h45 **Alexis JUNOD** (UNIL),
« Au théâtre ce Grand Soir : vaudeville, travail et lutte de classes »

10h45-11h15 PAUSE-CAFE

11h15-11h45 **Cyrille FRANÇOIS** (UNIL),
« Décrire le travail, travailler la description : la formation littéraire d'Émile
Guillaumin, écrivain et paysan »

11h45-12h15 **Joséphine VODOZ** (UNIL),
« Le travail en horreur : éthique et poétique de l'oisiveté dans quelques succès
littéraires des années 1950-1960 »

12h15-12h45 **Samia MYERS** (Université de Strasbourg),
« Écrire les lieux du travail. Description, référentialité et mémoires urbaines
dans les littératures ouvrières de la première moitié du XX^e siècle »

12h45-14h30 PAUSE-DEJEUNER

Session 2

Modératrice : Delphine GARDEY (UNIGE)

14h30-15h15 **Delphine GARDEY** (UNIGE),
« *Computing before the computer* : genre et révolution informationnelle »

15h15-15h45 **Jérémie FERRER-BARTOMEU** (UNIGE),
« Le travail de bureau et l'écrit politique en guerre civile (France, Flandre,
Angleterre, XVI^e-XVII^e siècles) »

15h45-16h15 PAUSE-CAFE

16h15-16h45 **Samuel GOY** (UNIL),
« Du paiement des salaires au profit, comptabiliser le travail »

16h45-17h15 **Chiara BORASCHI** (UNIL),
« Être mère et travailler, une problématique d'ordre public ou privé ? Discours
et représentations télévisuelles, TSR, années 1970 »

UNIL, Anthropole, salle 3185

Modérateur : Jean KAEMPFER (UNIL)

17h30-18h45 **CONFERENCE**
Martine SONNET (IHMC – CNRS/ENS/Paris I),
« Autour de l'Atelier 62 »

Vendredi 26 novembre 2021
UNIL, Château de Dorigny, salle 106

Session 3

Modératrice : Corinne GRENOUILLET (Université de Strasbourg)

- 9h00-9h45** **Corinne GRENOUILLET** (Université de Strasbourg),
« Entretiens d'embauche et licenciements : les fictions du tri dans la littérature contemporaine »
- 9h45-10h15** **Vivien POLTIER** (UNIL),
« Comment la littérature dépolitise-t-elle le travail ? Autour de Jean-Pierre Martin et de Guillaume Poix »
- 10h15-10h45* *PAUSE-CAFE*
- 10h45-11h15** **Lucas PERDRISAT** (UNIL),
« Marxisme et archéologie des sciences humaines. Enjeux de l'analyse foucauldienne du concept de "travail" dans *Les mots et les choses* »
- 11h15-11h45** **Richard MEDLINGER** (UNIL),
« Le *reforgement* stalinien : de la rééducation à la terreur »
- 11h45-12h15** **Elisa RUSSIAN** (Université de Californie, Berkeley),
« Écologies du travail dans la littérature italienne contemporaine »
- 12h15-14h00* *PAUSE-DEJEUNER*

Session 4

Modérateur : Nicolas ADELL (Université de Toulouse)

- 14h00-14h45** **Nicolas ADELL** (Université de Toulouse),
« Faire voir, faire dire et faire écrire le travail dans le compagnonnage (France) »
- 14h45-15h15** **Lorena EHRBAR** (UNIL),
« Fonctions et enjeux du métier de sculpteur chez André Lasserre (1902-1981) »
- 15h15-15h45** **Carine BERNASCONI** (UNIL),
« Le corps appareillé : filmer le travail de prothésiste dans *La mécanique des corps* de Matthieu Chatellier »
- 15h45-16h15** **Julie BORGEAUD** (UNIL),
« Représentation du travail et réception de l'œuvre du dessinateur Louis Soutter »
- 16h15* *CAFE DE FIN DE COLLOQUE*



représentations du travail **(Littérature, histoire, sciences sociales, histoire de l'art, cinéma)**

PRÉSENTATION

Comment écrire sur le travail ? Comment le penser et en faire l'histoire ? Comment garder la mémoire des pratiques travailleuses ? Comment les mettre en scène et en images ? Comment écrire l'histoire du salariat, des mouvements ouvriers, des « petits métiers » ? Comment recueillir et étudier les témoignages et les archives du travail ?

Ces vastes questions se déploient depuis longtemps dans la littérature, les arts plastiques et scéniques, le cinéma, la philosophie et les sciences historiques et sociales. Du monde ouvrier à la vie de bureau, du travail domestique au travail hospitalier, de l'artisanat à l'agriculture, de la culture d'entreprise aux pratiques artistiques, des métiers précaires aux métiers disparus, le spectre des univers professionnels faisant l'objet de représentations littéraires, artistiques et savantes est par définition pluriel et étendu. Il n'y a pas un, mais de nombreux mondes du travail abordés à travers une multiplicité de discours et de supports, de même qu'il existe une diversité de conditions de travail et d'idées du travail. L'histoire de leurs représentations constitue le cadre de réflexion large de ce colloque interdisciplinaire.

Nous proposons de regrouper des contributions de chercheuses et chercheurs autour de problématiques transversales et d'études ponctuelles de cas qui permettent d'explorer les différentes façons d'observer, de décrire, de raconter, de montrer, de documenter et d'imaginer le travail. À partir d'un cadre chronologique circonscrit entre le début de l'ère industrielle et nos jours, il s'agit de réfléchir à la manière dont les représentations culturelles et intellectuelles du travail se sont ramifiées sur le temps long. Il s'agit également de se demander comment écrivain·e·s, artistes, historien·ne·s, philosophes, économistes, sociologues ou psychologues ont donné forme à leurs pensées du travail. Les propositions pourront articuler un ou plusieurs cas d'étude autour des perspectives suivantes (la liste n'est pas exhaustive) :

- Observations et expériences du travail : la question du point de vue porté sur les univers professionnels est au cœur des représentations du travail, que celles-ci relèvent de la documentation distanciée, de l'immersion, de l'enquête, de l'observation participante ou de la trajectoire biographique / autobiographique. Il s'agit d'une part d'interroger la situation (sociale, professionnelle, culturelle, etc.) de celui ou celle qui relate, décrit et pense les conditions de travail de tel ou tel groupe social, et d'autre part de réfléchir aux méthodes et dispositifs d'observation / expérience / témoignage / archivage des univers de travail. Se posera aussi la question de la fonction de la fiction dans son rapport à l'expérience et à la problématique documentaire.
- Le temps du travail : la question du temps constitue un problème essentiel pour comprendre les conditions de rémunération dans la plupart des univers de travail, mais aussi la variété des rapports entre le travail et la vie, entre les conditions de travail et la condition humaine. Si la durée est une unité de mesure fondamentale pour déterminer la valeur d'une activité rétribuée (pensons à la journée de travail), elle est également constitutive de l'expérience individuelle ou collective des rythmes du travail. Il existe plusieurs manières de vivre et de penser le temps de travail : temps saisonnier, temps quotidien, temps chronométré, temps perdu ; et plusieurs paramètres de perception psychique et physique du temps : objectifs (vitesse ou lenteur, cadence, répétition, scansion, urgence) et subjectifs (ennui, monotonie, fatigue, procrastination).
- Les espaces professionnels et les corps au travail : le corps est le lieu privilégié pour décrire le travail à l'œuvre. Le rapport entre savoir-faire et pratiques corporelles du travail,

l'inscription sensible des gestes dans le temps et dans l'espace des métiers, l'attention portée aux manières de travailler, parfois les plus anodines et répétitives, constituent une dimension essentielle de la représentation des métiers et de leurs conditions matérielles de réalisation (objets, espaces, rapports sociaux, etc.). La description du corps à l'ouvrage apparaît souvent comme un élément incontournable pour penser l'expérience de travail en termes de dextérité et de fatigue, de compétence et d'incompétence, de spécialisation. L'observation des corps en mouvement dans l'espace matériel du travail (usines, machines, ateliers, champs...) est par ailleurs le lieu privilégié de déploiement d'une critique et d'une esthétique du travail.

- Les valeurs et les idées du travail : la pensée sociale, économique, politique du travail, les idéologies du travail, la philosophie et la pensée esthétique du travail construisent toujours des systèmes axiologiques qu'il s'agit de comprendre et d'observer à l'œuvre dans les textes littéraires, le cinéma, la peinture, les projets d'enquête documentaire, les utopies et dystopies, les discours militants, la propagande, les régimes politiques, etc.
- Les langages du travail : registres de langue et lexiques socio-professionnels, parlars populaires, langue d'entreprise et néo-libéralisme, représentations langagières de la domination et des luttes ouvrières sont quelques-uns des nombreux aspects du rapport entre langue et travail, qui alimentent en outre, du côté de la littérature, un questionnement essentiel, à la fois éthique et esthétique, sur le style.



sélection bibliographique

- ADLER Aurélie, HECK Maryline (dir.), *Écrire le travail au XXI^e siècle : quelles implications politiques ?*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2016 [en ligne].
URL : <https://books.openedition.org/psn/10438>.
- ARBORIO Anne-Marie, COHEN Yves, FOURNIER Pierre, HATZFELD Nicolas, LOMBA Cédric, MULLER Séverin (dir.), *Observer le travail. Histoire, ethnographie, approches combinées*, Paris, La Découverte, 2008 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/observer-le-travail--9782707153883.htm>.
- ARENDT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1983 [1958].
- ARON Paul (dir.), *Écrire le travail*, dossier de la revue *Initiales*, n° 45 (2011).
- ARON Paul, « Éléments pour une poétique de l'écriture du travail et des travailleurs », *Intercâmbio*, vol. 5 (2012), pp. 32-49 [en ligne].
URL : <https://ler.letras.up.pt/site/default.aspx?qry=id05id1184id2581&sum=sim>
- BIKIALO Stéphane, ENGELIBERT Jean-Paul (dir.), *Dire le travail : fiction et témoignage depuis 1980*, Rennes, PUR, 2012.
- BLANGONNET Catherine (dir.), *Filmer le travail*, dossier de la revue *Images documentaires*, n° 24 (1996) [en ligne]. URL : <https://www.imagesdocumentaires.fr/IMG/pdf/ldoc24.pdf>
- BOLTANSKI Luc, CHIAPPELLO Ève, *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.
- BORZEIX Anni, FRAENKEL Béatrice (dir.), *Langage et travail. Communication, cognition, action*, Paris, CNRS, 2001.
- BOURDIEU Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- BOUTET Josiane, JACOT Henri, KERGOAT Jacques, LINHART Danièle (dir.), *Le Monde du travail*, Paris, La Découverte, 1998.
- CARTIER Michel (dir.), *Le Travail et ses représentations*, Montreux, Éditions des Archives contemporaines, 1984.

Représentations du travail
(littérature, histoire, sciences sociales, histoire de l'art, cinéma)

- CASTEL Robert, *Les Métamorphoses de la question sociale*, Paris, Gallimard, 1995.
- DAGOGNET François (dir.), *Philosophie du travail*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.
- DAVID Jérôme, « Les "tableaux" des sciences sociales naissantes : comparatisme, statistique, littérature », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 5 (2001), pp. 37-59.
- DEJOURS Christophe, *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2014 [1998].
- DESMAREZ Pierre et FREYSSENET Michel (dir.), *Les Énigmes du travail*, dossier de la revue *Sociologie du travail*, XXXVI, 1994 [en ligne].
URL : https://www.persee.fr/issue/sotra_0038-0296_1994_hos_36_1.
- FEBVRE Lucien, « Travail. Évolution d'un mot et d'une idée » [1948], dans *Vivre l'histoire*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2009, pp. 839-846.
- GARDEY Delphine, *Écrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940)*, Paris, La Découverte, 2008 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/ecrire-calculer-classer--9782707153678.htm>.
- GAULEJAC Vincent de, *Travail. Les raisons de la colère*, Paris, Seuil, 2011.
- GEERKENS Éric, HATZFELD Nicolas, LESPINET-MORET Isabelle, VIGNA Xavier (dir.), *Les Enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine*, Paris, La Découverte, 2019 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/les-enquetes-ouvrieres-dans-l-europe-contemporaine--9782707199843.htm>.
- GORZ André, *Métamorphoses du travail*, Paris, Gallimard, 1988.
- GRENOUILLET Corinne, *Usines en textes, écritures au travail. Témoigner du travail au tournant du XX^e siècle*, Paris, Classiques Garnier 2014.
- GRENOUILLET Corinne, VUILLERMOT-FEBVET Catherine (dir.), *La Langue du management et de l'économie à l'ère néolibérale. Formes sociales et littéraires*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2015.
- JARRIGE François, *Technocritiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences*, Paris, La Découverte, 2016 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/technocritiques--9782707189455.htm>.
- KAPLAN Steven Laurence, KOEPP Cynthia J. (dir.), *Work in France : Representations, Meaning, Organization, and Practice*, Ithaca, Cornell University Press, 1986.
- LAHIRE Bernard, *La Condition littéraire. La double vie des écrivains*, Paris, La Découverte, 2006.
- LAUFER Jacqueline, MARRY Catherine, MARUANI Margaret (dir.), *Le Travail du genre. Les sciences sociales du travail à l'épreuve des différences de sexe*, Paris, La Découverte, 2003 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/le-travail-du-genre--9782707141118.htm>.
- LE PLAY Frédéric, *Les Ouvriers européens. Études sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe* [1855], 2^e édition, Paris, Imprimerie Impériale, 1870, 6 vol.
- MARCILLOUX Patrice (dir.), *Le Travail en représentations*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 2013.
- MARX Karl, *Manuscrits de 1844. Économie politique et philosophie*, trad. fr., Paris, Éditions sociales, 1972.
- MARX Karl, *Le Capital*, Livre I [4^e éd., 1890], trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2016.
- PERROT Michelle (dir.), *Métiers de femmes*, dossier de la revue *Le Mouvement social*, n° 140 (1987).
- PILLON Thierry, « Le corps ouvrier au travail », *Travailler*, n° 32 (2014), pp. 151-169.
- RAGON Michel, *Histoire de la littérature prolétarienne de langue française*, Le Livre de poche, 2005 [1986].

Représentations du travail
(littérature, histoire, sciences sociales, histoire de l'art, cinéma)

- RANCIERE Jacques, *La Nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Paris, Hachette, coll. « Pluriel », 2012 [1981].
- SCHLANGER Judith, *La Vocation*, Paris, Éditions du Seuil, 1997.
- SCOTT Joan W., TILLY Louise A. (dir.), *Les Femmes, le travail et la famille*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2002 [1978].
- SERVOISE Sylvie (dir.), *Le Travail sans fin : discours et représentations à l'œuvre*, dossier de la revue *Raison publique*, n°15 (automne 2011).
- THOEMMES Jens, « La fabrique des normes temporelles du travail », *La nouvelle revue du travail*, n° 1 (2012) [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/nrt/153>
- THOMPSON Edward P., *Temps, discipline du travail et capitalisme industriel*, Paris, La Fabrique, 2004 [1967].
- THOREL-CAILLETEAU Sylvie, « La figure de l'employé de bureau », *Travailler*, n° 7 (2002), pp. 77-88. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-travailler-2002-1-page-77.htm>
- VERNANT Jean-Pierre, « Travail et nature dans la Grèce ancienne » [1955] et « Aspects psychologiques du travail dans la Grèce ancienne » [1956], in *Mythe et pensée chez les Grecs. Études de psychologie historique*, Paris, La Découverte, 1996, pp. 274-301.
- VIART Dominique, « Écrire le travail. Vers une sociologisation du roman contemporain ? », in Gianfranco Rubino et Dominique Viart (dir.), *Écrire le présent*, Paris, A. Colin, 2013, pp. 133-156 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/ecrire-le-present--9782200285432-page-133.htm>
- VIGNA Xavier, *L'Espoir et l'effroi. Lutttes d'écritures et lutttes de classes en France au XX^e siècle*, Paris, La Découverte, 2016 [en ligne].
URL : <https://www.cairn.info/espoir-et-l-effroi--9782707186898.htm>
- WEIL Simone, *La Condition ouvrière*, Paris, Gallimard, 1951.
- WOLF Nelly, *Le Peuple dans le roman français de Zola à Céline*, Paris, PUF, 1990.



Résumés des présentations



Judith LYON-CAEN
Directrice d'études
EHESS, Paris

Dinah RIBARD
Directrice d'études
EHESS, Paris

des contes dans un atelier : paris 1823-1833

En s'intéressant aux œuvres d'un auteur double (Michel Masson, 1800-1883 et Raymond Brucker, 1800-1875, publiés sous le nom commun de Michel Raymond), cette communication voudrait proposer un pas de côté par rapport à la question de la « représentation » du travail par et dans la littérature. Certes, les œuvres de Michel Raymond (*Le Maçon*, 1828 ; *Les Contes de l'atelier*, 1833) représentent, non sans un certain pittoresque édifiant, la vie des ateliers parisiens ; mais ils situent aussi la production de littérature dans ces mêmes ateliers, comme pratique populaire fondamentalement articulée au travail manuel. On interrogera ainsi le lien entre expérience du travail et expérience de la littérature.

notices bio-bibliographiques

Judith Lyon-Caen est historienne, directrice d'études à l'EHESS, membre du Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire (GRIHL), au sein du Centre de recherches historiques. Ses travaux portent sur l'histoire des usages sociaux et politiques de la littérature au XIX^e siècle, sur les relations entre histoire et littérature et sur l'histoire (XIX^e-XX^e s.), et sur l'histoire de la littérature des camps et des ghettos pendant la Deuxième guerre mondiale. Elle a notamment publié : *L'historien et la littérature* (avec Dinah Ribard, La Découverte, 2010) ; *La Griffes du temps. Ce que l'histoire peut dire de la littérature* (Gallimard, 2019). Elle a aussi édité, entre autres, *Les Mystères de Paris*, d'Eugène Sue (Gallimard, « Quarto », 2009).

E-mail : judith.lyon-caen@ehess.fr

Dinah Ribard est directrice d'études à l'EHESS (Paris) et membre, au sein du Centre de recherches historiques, du Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire. Sa recherche porte sur le travail et l'action avec l'écrit, entre époque moderne et début de l'époque contemporaine ; elle a notamment participé à l'ouvrage collectif publié par le Groupe en 2016 (*Écriture et action XVII^e-XIX^e siècle, une enquête collective*, EHESS) et vient d'achever un livre sur la présence du fait littéraire dans l'histoire ouvrière, autour du cas de la poésie. Parmi ses publications : *Histoire Littérature Témoignage. Écrire les malheurs du temps* (avec Christian Jouhaud et Nicolas Schapira, Gallimard, 2009) ; *L'Historien et la littérature* (avec Judith Lyon-Caen, La Découverte, 2010) ; *1969 : Michel Foucault et la question de l'auteur*. « Qu'est-ce qu'un auteur ? » Texte, présentation et commentaire (Honoré Champion, 2019).

E-mail : dinah.ribard@ehess.fr



Alexis JUNOD
Assistant-doctorant
UNIL, Section de français

Directrice de thèse
Marta Caraion, UNIL

au théâtre ce grand soir : vaudeville, travail et lutte de classes

S'il est une idée ancrée de façon tenace dans les esprits, c'est celle consistant à dire que le vaudeville est un genre populaire. Toutefois, s'il est effectivement populaire en termes de succès (c'est le genre théâtral le plus représenté au XIX^e siècle), il n'est pas populaire en termes de classe, du moins pas exclusivement. En témoignent les tarifs et la composition sociale du public de théâtres comme ceux du Vaudeville, des Variétés ou encore du Gymnase, où les vaudevilles étaient abondamment joués, pour constater que les pièces créées dans ces salles étaient avant tout destinées à être représentées devant une classe bourgeoise plutôt hostile aux revendications portées par les mouvements ouvriers de l'époque.

Dès lors, s'adressant à cette classe bourgeoise, les vaudevillistes ne se privent pas de moquer les aspirations du prolétariat, notamment au travers des représentations du travail et des travailleurs que l'on peut trouver dans certains textes. Ainsi, *Le Maître des Forges* de Dumersan, Gabriel et Brazier, jouée au Vaudeville en avril 1827, s'amuse des revendications des ouvriers concernant leurs conditions de travail, tout en glorifiant la figure de leur raisonnable patron. Mais c'est l'avènement de la II^e République qui permet de cristalliser au mieux ces moqueries, lesquelles sont désormais teintées de craintes de la part des propriétaires. Cela se perçoit notamment dans *Le Club champenois* de Lefranc et Labiche joué au théâtre du Palais-Royal en juin 1848, à travers la mise en scène d'un politicien prétendument socialiste d'origine ouvrière mais qui, en réalité, n'est qu'un flemmard aisé souhaitant profiter de la « mode » des revendications ouvrières de la période. Mais c'est sans doute dans la curieuse « folie-socialiste en 3 actes et 7 tableaux » de Clairville et Cordier, intitulée *La Propriété c'est le vol*, jouée au Vaudeville en novembre 1848, que l'on trouve la plus déconcertante des illustrations de ces craintes. Dans une dystopie figurant un monde où la révolution a triomphé en 1852, un Proudhon sous forme de serpent débride totalement les velléités travailleuses des ouvriers qui sont désormais libérés du joug des propriétaires grâce au droit au travail. Ainsi les vitriers viennent casser des vitres pour pouvoir les réparer et les barbiers entrent et rasent sans permission.

L'enjeu de notre recherche sera donc d'observer comment les auteurs de ce genre théâtral si important pour le XIX^e siècle s'emparent des enjeux liés au travail pour en dégager des caractéristiques axiologiques (le *bon* vs. le *mauvais* travail, le *bon* vs. le *mauvais* ouvrier, etc.) Nous verrons alors comment se développent ces représentations à l'échelle d'un genre, tout en les recontextualisant dans un siècle pour le moins agité sur le plan social.



bibliographie

CORPUS PROVISoire

- DUMERSAN Théophile Marion, LURIEU Gabriel de (dit « Gabriel »), BRAZIER Nicolas, *Le Maître des forges*, Bruxelles. J. Wodon ; H. Ode, 1827.
- LEFRANC Auguste, LABICHE Eugène, *Le Club champenois*, Paris, Beck, 1848.
- NICOLAÏE Louis-François (dit « Clairville »), TENAILLE DE VAULABELLE Éléonore (dit « Jules Cordier »), *La Propriété, c'est le vol*, Paris, Beck, 1848.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

- BRON Jean, *Histoire du mouvement ouvrier français*, Paris, Les éditions ouvrières, t. 1 (« Le droit à l'existence. Du début du XIX^e siècle à 1884 »), 1968.
- DEMIER Francis, « Les Quartiers du théâtre dans le Paris du XIX^e siècle », *Villes en Parallèle*, n° 3 (2004), pp. 94-13.
- EMELINA Jean, « La Bourgeoisie dans la comédie de mœurs du XIX^e siècle : exécution et exaltation », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, n° 3 (mai-juin 1984), pp. 414-431.
- ENCREVE André, « La Vie politique sous la II^e République », in Dominique Barjot, Jean-Pierre Chaline, André Encrevé, *La France au XIX^e siècle. 1814-1914*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 297-330.
- LAMY Jérôme, « 1848, révolution majeure. Littérature, images et politique », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [en ligne]. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02984335/>, publié le 30 octobre 2020.
- LONCLE Stéphanie, « Le conflit des représentations. 1848, crise politique, crise théâtrale », in *Théâtre et libéralisme (Paris, 1830-1848)*, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp. 417-483.
- LYON-CAEN Judith, POWERS Rebecca, « "Ce que la révolution doit à la littérature" : une polémique de 1848 », *Fabula / Les colloques*, 1848 et la littérature [en ligne]. URL : <https://www.fabula.org/colloques/document6983.php>, publié le 26 mai 2021.
- OEHLER Dolf, *Le Spleen contre l'oubli. Juin 1848. Baudelaire, Flaubert, Heine, Herzen*, Paris, Payot & Rivages, 1996 [1988].
- SAMSON Véronique, ROGER-LACAN Mathieu, « Introduction – 1848 et la littérature », *Fabula / colloque*, 1848 et la littérature [en ligne]. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document7058.php>, publié le 26 mai 2021.
- YON Jean-Claude, « La Rhétorique révolutionnaire en accusation : le répertoire politique au théâtre sous la Seconde république », in Annie Duprat (dir.), *Révolutions et mythes révolutionnaires. Mots, violences et mémoire*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2009, pp. 113-131.
- YON Jean-Claude, *Une Histoire du théâtre à Paris. De la Révolution à la Grande Guerre*, Paris, Aubier, 2012.



Alexis JUNOD

Au théâtre ce Grand soir : vaudeville, travail et lutte de classe

notice bio-bibliographique

Alexis Junod est détenteur d'une Maîtrise ès Lettres en Français moderne et en Histoire, achevée par un mémoire intitulé « Malentendu sur la méprise : vers une dramaturgie du quiproquo appliquée au vaudeville », et est assistant diplômé à l'Université de Lausanne depuis août 2020. Sa thèse, dirigée par Marta Caraion, s'intéresse également au vaudeville mais l'approche cette fois d'un point de vue davantage historique que poétique, en observant notamment les liens étroits que ce genre théâtral entretenait avec l'actualité au XIX^e siècle. Par ailleurs, Alexis Junod enseigne des travaux pratiques d'Histoire littéraire destinés aux étudiant-e-s de première année en Français moderne et supervise le cours de l'Atelier critique donné par Lise Michel. En parallèle de ses activités à l'UNIL, Alexis Junod participe à divers projets de théâtre en Suisse romande, notamment la coécriture de *La Nouvelle revue de Lausanne en 2019* et *Confinage : une revue romande* en 2020.

E-mail : Alexis.Junod@unil.ch



Cyrille FRANÇOIS
MER
UNIL, EFLE

décrire le travail, travailler la description : La formation littéraire d'émile guillaumin, écrivain et paysan

Les paysans font l'objet de nombreuses représentations dans la littérature française du XIX^e siècle. Classe marquée par la sauvagerie et un manque d'humanité dans les approches « ethnocentristes » à la Balzac ou idéalisée dans les représentations « populistes » à la Sand, les paysans sont le plus souvent décrits de l'extérieur, par des écrivains qui ne connaissent le monde rural que de manière superficielle¹. À la fin du siècle, la perspective change avec la parution de *Jacquou le Croquant* (1900), d'Eugène Le Roy, empathique envers les paysans, sans les décrire comme des innocents, comme les « naïf[s] de la Pastorale »².

La vie d'un simple (1904), d'Émile Guillaumin, s'inscrit dans cette voie et présente la vie d'un métayer sous la plume d'un écrivain lui-même paysan. Moins révolutionnaire que Le Roy, Guillaumin aborde également des conflits sociaux, mais il s'attache moins à décrire la révolte des paysans ou la voie de leur émancipation à travers un événement particulier ; c'est la vie quotidienne d'un simple métayer qui est relatée, de son enfance à ses derniers jours, dans ce qu'elle a de plus ordinaire, précisément parce qu'elle est représentative de la vie que menaient les métayers de l'Allier au XIX^e siècle.

Le texte présente ainsi le travail quotidien des paysans, leur rythme de vie calqué sur celui des saisons, ou encore les relations qu'ils entretiennent avec leurs maîtres. Il évoque tant la dureté des conditions de travail que la fierté que ressentent les paysans à accomplir un métier utile. S'il n'est pas question de révolte dans le livre, le personnage principal porte néanmoins un regard désabusé sur sa condition dans le chapitre 44, alors qu'il est contraint de quitter sa métairie. Il y décrit l'année de travail du cultivateur, souvent perturbée par les aléas de la météo, les maladies, les privations, ou la malhonnêteté des maîtres.

La vie d'un simple n'est cependant pas un reportage, c'est un roman. Or, l'étude de la genèse du texte et de son histoire éditoriale permet de voir comment l'auteur, écrivain « autodidacte », décrit l'ouvrage des paysans par un travail intense de réécriture, cherchant le ton juste pour ce premier roman qu'il écrit le soir sur une table mal éclairée. Au terme d'une longue journée de travail, il trace des sillons sur la page et se forme au métier d'écrivain en racontant le quotidien de ses compagnons paysans.



¹ Sur les représentations « ethnocentristes » et « populistes » des paysans, voir Agnès Roche, Émile Guillaumin, *Un paysan en littérature*, Paris, CNRS éditions, 2006 (en particulier le chapitre 3).

² *Ibid.*, p. 99.

références bibliographiques

- BOISSEL Jean, « Littérature et condition paysanne : "La Vie d'un simple", d'Émile Guillaumin (1904) », *Ethnologie française*, t. 6 (2) (1976), pp. 143-148.
- GUILLAUMIN Émile, *La vie d'un simple*, Paris, Stock, 1904.
- MATHE Roger, *Émile Guillaumin, l'homme de la terre et l'homme de lettres*, Paris, Nizet, 1966.
- PONTON Rémy, « Les images de la paysannerie dans le roman rural à la fin du dix-neuvième siècle », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 17-18, « La paysannerie, une classe objet », (novembre 1977), pp. 62-71.
- ROCHE Agnès, *Émile Guillaumin. Un paysan en littérature*, Paris, CNRS éditions, 2006.

notice bio-bibliographique

Cyrille François est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent notamment sur la traduction et l'adaptation de textes littéraires, dans une perspective FLE, ainsi que sur la langue littéraire d'écrivains dits « prolétariens ». Il prépare actuellement une édition numérique de *La vie d'un simple*, d'Émile Guillaumin pour la plateforme *Variance* (www.variance.ch). Ses travaux portent également sur le genre du conte et ont donné lieu à la publication de plusieurs ouvrages sur le sujet, dont *Les Voix des contes* (PUBP, 2017).

E-mail : Cyrille.Francois@unil.ch



Josephine VODOZ
Doctorante FNS
UNIL, Section de français

Directrice de thèse
Marta Caraion, UNIL

Le travail en horreur : éthique et poétique de l'oisiveté dans quelques succès littéraires des années 1950-1960

L'hypothèse est que le couple travail-oisiveté fait l'objet d'une réflexion éthique dans certains romans des années 1950-1960 (Vian, Perec, Sagan) et que cette réflexion se fait en « acte », c'est-à-dire qu'elle se traduit dans la narrativisation des événements. On partira d'une analyse de Jacques Leenhardt qui, dans son étude de réception des *Choses* (1985), relève l'évaluation ambivalente de la « paresse » des personnages, perçue comme malsaine ou émancipatrice, ambivalence qui conditionne directement l'évaluation esthétique de l'œuvre. L'oisiveté, comprise comme un refus consumériste et distinctif du travail, perturbe les catégories traditionnelles du romanesque pour une partie du lectorat de Perec¹.

Pourtant, à l'époque de parution des *Choses* (les années 1960) la question du travail et de l'oisiveté traverse un corpus de romans à succès, notamment chez Boris Vian et Françoise Sagan que l'on mettra en écho avec Perec. Que le travail y soit explicitement thématiqué et critiqué ou volontairement invisibilisé, y échapper est un enjeu narratif important d'une partie de leur production. Cette dynamique d'opposition entre deux éthiques et formes de vie (travail et oisiveté), aussi bien que des cadres matériels qui y correspondent, est en effet au cœur des intrigues qu'elle formate en partie. On soulignera, dans un premier temps, la variété de ses récurrences ainsi que ses fonctions narratives dans ce type de littérature.

Ces remarques seront ensuite contextualisées dans les années 1960, avec comme nœud mai 68 et la double face de sa contestation, ouvrière et étudiante. Il s'agira de comprendre le succès de ces romans de pair avec les transformations de la pensée du travail, des modes de vie et de consommation dont les revendications de mai 68 sont une forme d'aboutissement. L'histoire éditoriale de ces livres (la réédition posthume de *L'Écume des jours* en 1963, p. ex.), la situation ambiguë de ces auteurs/autrices dans le champ littéraire, ainsi que l'histoire contrastée de leurs réceptions seront ainsi revues sous l'éclairage des revendications politiques et culturelles à l'oisiveté.

corpus

- PEREC Georges, *Les Choses*, Paris, Julliard, 1965.
SAGAN Françoise, *Bonjour tristesse*, Paris, Julliard, 1954.
SAGAN Françoise, *La Chamade*, Paris, Julliard, 1965.
VIAN Boris, *L'Écume des jours*, Paris, Éditions 10/18, 1963 [1947].

¹ Notamment la prééminence de l'action qu'il suppose pour certains. Jacques Leenhardt, « Les choses, modes d'emploi », postface de l'édition des *Choses* de 1985, Paris, Julliard, pp. 146-178.

Joséphine VODOZ

*Le travail en horreur : éthique et poétique de l'oisiveté
dans quelques succès littéraires des années 1950-1960*

bibliographie

- ARTIERES Philippe, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *68, une histoire collective (1962-1981)*, Paris, La Découverte, 2018.
- BAUDIN Henri, ARNAUD Noël, (dir.), *Boris Vian*, Actes du Colloque de Cerisy de juillet-août 1976, Paris, UGE, 1977.
- CHAMBERS Aidan, « Finding the form : Toward a poetics of youth literature », *The Lion and the Unicorn*, vol. 34, n° 3 (2010), pp. 267-283.
- CISMARU Alfred, « Françoise Sagan : The Superficial Classic », *World Literature Today*, vol. 67, n° 2 (1993), pp. 291–294.
- DUMAZEDIER Joffre, *Vers une civilisation du loisir*, Paris, Seuil, 1962.
- COSTES Alain (dir.), *Lectures plurielles de L'Écume des jours*, Paris, Union Générale d'Éditions, 1979.
- GALLUZZO Anthony, *La Fabrique du consommateur*, Paris, La Découverte, 2020.
- GUGGENHEIM Michel, « Françoise Sagan devant la critique », *The French Review*, vol. 32, n° 1 (1958), pp. 3-13.
- LEENHARDT Jacques, « Postface », in Georges Perec, *Les Choses*, Paris, Julliard, 1985 [1965], pp. 149-154.
- MARWICK Arthur, *The Sixties : Cultural Revolution in Britain, France, Italy and the United States*, Oxford University press, 1998.
- MORIN Edgar, « Culture adolescente et révolte étudiante », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 24^e année, n° 3 (1969), pp. 765-776.

notice bio-bibliographique

Joséphine Vodoz est doctorante à l'Université de Lausanne au sein du projet FNS « Littérature et culture matérielle, XIX^e-XXI^e siècles » dirigé par Marta Caraion. Sa thèse porte sur les représentations du consumérisme dans la littérature française, entre 1870 et aujourd'hui.

E-mail : Josephine.Vodoz@unil.ch



Samia MYERS

Doctorante

Université de Strasbourg

Littérature française

Directrice de thèse

Corinne Grenouillet,

Université de Strasbourg

**écrire les lieux du travail.
description, référentialité et mémoires urbaines
dans les littératures ouvrières
de la première moitié du xx^e siècle**

« *Mon pauvre vieux, est-ce que tu pourras vivre-là, est-ce que tu seras aussi fort que les autres¹ ?* ». Telle est la question que se pose Georges Navel lorsqu'il entre pour la première fois dans le hall – l'immense hall – de l'usine Citroën de Saint-Ouen dans les années 1920. C'est donc par le biais d'une interrogation au sujet de la possibilité même d'habiter un tel lieu, de « vivre là », que Navel choisit de formuler, dans son autobiographie, ses premières impressions de l'usine parisienne. Les littératures ouvrières – entendues ici au sens d'écrits littéraires réalisés par des ouvrier·e·s – des premières décennies du XX^e siècle procèdent souvent ainsi : relater l'expérience du travail ouvrier, c'est d'abord décrire un lieu, un lieu hostile qu'il faut occuper quotidiennement ; mais aussi un lieu qui deviendra familier. Lorsqu'il s'agit de l'usine, le lieu du travail apparaît comme un monde nouveau auquel il faut s'adapter, du fait de ses proportions massives, de son univers sonore agressif et de ses aménagements spatiaux contraignants. Les espaces laborieux plus modestes – ateliers, chantiers – font également l'objet de descriptions précises, souvent antérieures à la mise en mots du travail lui-même. Ainsi, lire les écrits littéraires des ouvrier·e·s, c'est entrer dans des espaces singuliers, dans leurs atmosphères, dans leurs aménagements (tout entiers tendus vers la productivité), mais c'est aussi lire les différentes manières dont les ouvrier·e·s pratiquent et habitent ces lieux. Par quelles opérations d'écriture les auteur·rices ouvrier·e·s donnent-ils à éprouver ces espaces du labeur, dont ils connaissent intimement l'agencement et les processus, et en quoi l'écriture peut-elle être elle-même considérée comme un moyen d'aménager et d'habiter ces lieux ? Afin de répondre à ces questions, cette communication proposera une analyse de différents cas d'écritures ouvrières des espaces laborieux, en réfléchissant à partir des thématiques suivantes : les modalités et les enjeux de la description spatiale en milieu industriel ; la référentialité des lieux (souvent disparus ou en voie de disparition ou de transformation) ; et enfin la constitution d'une mémoire littéraire des lieux du travail qui incite à penser la ville – ici, Paris et sa banlieue – comme une zone urbaine parsemée de traces, de souvenirs du travail ouvrier.

bibliographie sélective

ŒUVRES LITTÉRAIRES

AUDOUX Marguerite, *L'Atelier de Marie-Claire*, Paris, Fasquelle, 1920.

NAVEL Georges, *Travaux*, Paris, Gallimard, 1995 [1^{ère} éd. Stock, 1945].

PHILIPPE André, *L'Acier*, Paris, Éditions Sociales Internationales, 1937.

SOULILLOU Albert, *Élie ou le Ford-France 580*, Paris, Gallimard, 1933.

SOULILLOU Albert, « Les Iles » ; « Chanson rose », *Maintenant*, n° 3 (1945).

¹ Georges Navel, *Travaux*, Paris, Gallimard, 1995, p. 100.

Samia MYERS

*Écrire les lieux du travail. Description, référentialité et mémoires urbaines
dans les littératures ouvrières de la première moitié du XX^e siècle*

CORPUS CRITIQUE

GRENOUILLET Corinne, « Mémoire de l'événement ouvrier : témoignage et roman français de la désindustrialisation au XXI^e siècle », in Corinne Grenouillet et Anthony Mangeon (dir.), *Mémoires de l'événement. Constructions littéraires de faits historiques (XIX^e-XXI^e siècles)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020, pp. 231-263.

INGOLD Tim, *Une brève histoire des lignes*, trad. Par Sophie Renaut, Paris, Zones sensibles, 2011.

PIGENET Michel (dir.), *Mémoires du travail à Paris*, Paris, Créaphis, 2008.

VERRET Michel, *L'Espace ouvrier*, Paris, Armand Colin, 1979.

WESTPHAL Bertrand, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Éditions de Minuit, 2007.

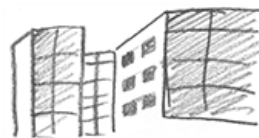
notice bio-bibliographique

Samia Myers est doctorante en littérature française à l'Université de Strasbourg (UE 1337 – Configurations littéraires), sous la direction de Corinne Grenouillet. Sa thèse s'intitule « Plumes ouvrières, littératures en action. Travail et mondes du travail dans les écrits littéraires d'ouvriers et d'ouvrières de la première moitié du XX^e siècle ». Elle porte sur les différents modes de mise en écriture du travail dans un corpus d'autobiographies, de romans et de poèmes écrits par des hommes et des femmes ayant travaillé dans les usines, les ateliers, les chantiers ou la mine. La notion d'action est centrale dans cette recherche : le geste de mettre en mots le travail dans une forme littéraire y est considéré non seulement comme une manière spécifique de décrire ou de représenter le monde du travail, mais également comme un moyen d'agir sur lui.

Trois articles peuvent être signalés à ce sujet :

- « Temps de travail, temps du récit, et subjectivations dans les écrits romanesques des ouvriers. L'exemple de *Travaux* (1945) de Georges Navel », *Les Dossiers du Grihl* [en ligne], 2018-01 | 2018.
URL : <http://journals.openedition.org/dossiersgrihl/7054> ;
- « Plumes ouvrières, (ré)écritures des corps laborieux. Présences du corps dans les écrits littéraires d'ouvriers et d'ouvrières de la première moitié du XX^e siècle », *Les chantiers de la création* [en ligne], 12 | 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lcc/3184>
- « Precarity, Working-Class Literature, and the Written Presence of Objects. A Material reading of Lucien Bourgeois' *L'Ascension* », in Bart Philipsen, Michiel Rys (eds), *Literary Representations of Precarious Work, 1840 to Present*, Palgrave Macmillan (à paraître).

E-mail : samia.myers@gmail.com



Delphine GARDEY

Professeure ordinaire

UNIGE, Faculté des sciences et de la société

Institut des études genre

***computing before the computer :* genre et révolution informationnelle**

Cette conférence reviendra sur mes travaux sur l'histoire du travail administratif et l'espace social et professionnel du bureau comme espace de transformations capitalistiques, cognitives, sociales et de genre entre la fin du XIX^e siècle et les années 1940.

Au cours des années 1890-1920 les économies des différentes nations européennes sont profondément transformées. Durant ces décennies se met en place une nouvelle économie matérielle, une nouvelle économie de l'écrit et du traitement des données et de l'information qui ouvre l'époque contemporaine. Cette révolution en « blouse blanche », « administrative » ou « informationnelle » (Anderson, 1989, Gardey, 2008) repose sur des transformations importantes dans l'ordre de l'écrit, du calcul, du classement et du traitement des données, ainsi que sur la convergence technologique de filières qui se trouvent redéfinies. Désormais, différents champs de l'économie (du gouvernement et de la gestion de l'État, au commerce, en passant par la banque, l'assurance et l'industrie) ont en commun de devoir gérer des données en grande quantité pour accomplir l'ordinaire de leur activité, dont la production de ces données (Gardey, 2008). Il est bien question ici d'un tournant capitaliste (Yates, 1989).

Le bureau est entre les deux guerres en Europe le laboratoire de cette première modernité informationnelle. Il est le lieu où pour parvenir à traiter des données toujours plus nombreuses (et notamment des masses de données alphanumériques individualisées) s'invente un espace anonyme et mécanique de production de cette capacité. Ces nouveaux espaces de traitement de l'information à large échelle s'appuient sur un mixte d'humains et de non-humains (Akrich et alii, 2006 ; Latour, 2006). Un hardware dont la composition repose sur l'utilisation intensive et spécialisée du travail féminin. Les pools dactylographiques (ou, plus rares, de « calculatrices ») sont des lieux incontournables de la modernité et de la prolétarisation de la condition employée. Ici s'inaugure une assignation durable des femmes aux machines de bureau et un régime d'utilisation des machines qui est intensifié par l'équipement du poste de travail et l'aménagement « systématique » de l'espace de travail (Bernasconi & Nellen, 2015). Un entremêlement de femmes, de machines, de flux, régulant et structurant l'espace qui autorise une première forme de machinerie computationnelle et dessine une nouvelle économie (politique) reposant, notamment, sur l'effacement de la qualification et de la personne des travailleuses.



notice bio-bibliographique

Delphine Gardey est historienne et sociologue, Professeure ordinaire en histoire contemporaine à l'Institut des Études Genre, Faculté des Sciences de la société, Université de Genève depuis 2009. Elle a dirigé l'Institut des études genre de 2009 à 2017. Elle dirige actuellement le master et le doctorat en études genre de l'Unige et le programme doctoral romand CUSO en études genre. Avant 2009, elle a été chargée de recherche en histoire des sciences et des techniques à la Cité des sciences et de l'Industrie (Paris), Maître de conférences en sociologie à l'Université Paris 8-Saint Denis et Professeure des Universités en sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Formée comme historienne du social, historienne et sociologue du travail, des techniques et du genre. Elle a développé des recherches dans le champ conjoint de l'étude sociale des sciences et des techniques et des études de genre et de la théorie féministe. Ses centres d'intérêts et domaines de recherche ont été et sont : l'histoire sociale et l'histoire du genre ; les études de genre et la théorie féministe ; les thématiques : genre, corps et biomédecine ; genre et science ; genre et sexualités ; genre et technologie ; l'étude sociale des sciences et des techniques ; l'anthropologie des techniques ; l'histoire des sociétés de l'information ; l'histoire et l'anthropologie des parlements.

Quelques publications principales :

GARDEY Delphine, *Politique du clitoris*, Paris, Textuel, 2019 ; (*Histoire politique du clitoris*, rééd. 2021).

GARDEY Delphine, *Le linge du Palais-Bourbon. Corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique*, Lormont, Éditions Le Bord de l'Eau, 2015.

GARDEY Delphine, *Écrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940)*, Paris, la Découverte, 2008.

GARDEY Delphine, *La dactylographe et l'expéditionnaire. Histoire des employés de bureau (1890-1930)*, Paris, Belin, 2001.

Édition et coédition d'ouvrages collectifs :

GARDEY Delphine, VUILLE Marilène (éds.), *Les sciences du désir. La sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences*, Lormont, Éditions Le Bord de l'Eau, 2018.

GARDEY Delphine, Kraus Cynthia (éds.), *Politiques de coalition. Penser et se mobiliser avec Judith Butler / Politics of Coalition. Thinking Collective Action with Judith Butler*, Genève & Zurich, 2016.

GARDEY Delphine (éd.), *Le féminisme change-t-il nos vies ?*, Paris, Textuel, 2011.

CHABAUD-RYCHTER Danielle, GARDEY Delphine (éds.), *L'engendrement des choses. Des hommes, des femmes et des techniques*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2002.

GARDEY Delphine, LÖWY Ilana (éds.), *L'invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000.

E-mail : Delphine.Gardey@unige.ch



Jérémie FERRER-BARTOMEU

Docteur en histoire moderne de l'École nationale des chartes

Ancien membre de la Casa de Velázquez.

Chargé d'enseignement du département d'histoire générale de

l'Université de Genève et de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel.

Le travail de bureau et l'écrit politique en guerre civile (France, Flandre, Angleterre - XVI^e-XVII^e siècles)

La communication entend analyser de manière inédite l'expression du travail des administrateurs de l'écrit politique dans l'iconographie des XVI^e-XVII^e siècles en France, en Angleterre et dans les Flandres. Je souhaite croiser les sources manuscrites et imprimées qui montrent la lente croissance du phénomène pré-bureaucratique au sein de ces monarchies administratives et la production artistique où se révèlent la présence des activités d'écriture comme celle des administrateurs de l'écrit. Cette méthode originale permet de saisir finement les évolutions des phénomènes de rupture, de transfert de modèles et de continuités de part et d'autre des césures classiques que sont les changements de règnes, les basculements dynastiques, les moments de conflits et de paix. L'hypothèse principale de la proposition est la suivante : les activités d'écriture et les administrateurs sont davantage représentés une fois que leur position sociopolitique est fermement établie au sein des agencements de pouvoir. Les secrétaires des années 1540 sont des agents techniques, de tout premier plan, quand ceux des années 1650 sont de véritables ministres, premiers conseillers du prince. Or, on observe une polarisation dans la manière de les représenter : au début de la période, les secrétaires sont représentés comme des nobles, des courtisans tandis qu'à la fin de la période, ils sont à leur table de travail, les mains comme noircies de tenir la plume nuit et jour. C'est le paradoxe de cette forte polarisation dans la représentation qu'il convient d'interroger afin de restituer ce qu'est le discours que les monarchies administratives tiennent sur elles-mêmes au moment de ce changement majeur dans la manière d'exercer le pouvoir. Je questionnerai également la révolution symbolique dans la représentation des activités d'écriture, associées à des valeurs positives au sortir des guerres du second XVI^e siècle.

bibliographie sélective

- ANHEIM Etienne, PONCET Olivier (dir.), « Fabrique des archives, fabrique de l'histoire », n° spécial, *Revue de synthèse*, série 5, vol. 125, 1-14 (2004).
- BALSAMO Jean « Le prince et les arts en France au XVI^e siècle », *Seizième Siècle*, n° 7 (2011), pp. 307-332.
- BLAIR Ann, *Too Much to Know : Managing Scholarly Information before the Modern Age*, New Haven, Yale University Press, 2010.
- BOURDIEU Pierre, CHRISTIN Olivier, WILL Pierre-Étienne, « Sur la science de l'État », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 133 (juin 2000), pp. 3-11.

Jérémie FERRER-BARTOMEU
Le travail de bureau et l'écrit politique en guerre civile
(France, Flandre, Angleterre – XVI^e-XVII^e siècles)

- BROWN Jonathan, ELLIOTT John (eds), *The Sale of the Century : Artistic Relations between Spain and Great Britain, 1604-1655*, New Haven, Yale University Press, 2002.
- BURKE Peter, *A Social History of Knowledge from Gutenberg to Diderot*, Cambridge-Malden, Polity Press-Blackwell Publishers, 2000.
- CORENS Liesbeth, PETERS Kate, WALSHAM Alexandra, (eds.), *Archives and Information in the Early Modern World*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- COSANDEY Fanny, DESCIMON Robert, *L'absolutisme en France : histoire et historiographie*, Paris, Seuil, 2002.
- DESCIMON Robert, SCHAUB Jean-Frédéric, VINCENT Bernard, *Les Figures de l'administrateur : Institutions, réseaux, pouvoirs en Espagne, en France et au Portugal, 16^e-19^e siècles*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1997.
- DEVAUX Jean, MARCHANDISSE Alain, *Le prince en son « miroir ». Littérature et politique sous les premiers Valois* (Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque, Université du Littoral-Côte d'Opale, 22 octobre 2009), « Le Moyen Âge », t. CXVI, n° 3-4 (2010).
- FOURNEL Jean-Louis, ZANCARINI Jean-Claude, *La Grammaire de la République. Langages de la politique chez Francesco Guicciardini (1483-1540)*, Genève, Droz, 2009.
- FOURNEL Jean-Louis, GUILHAUMOU Jacques, POTIER Jean-Pierre (dir.), *Libertés et libéralismes : formation et circulation des concepts*, Lyon, ENS éd., 2012.
- FRAENKEL Béatrice, *La Signature. Genèse d'un signe*, Paris, Gallimard, 1992.
- GANTET Claire, *La paix de Westphalie (1648). Une histoire sociale, XVII^e-XVIII^e siècles*, Paris, Belin, 2001.
- GENET Jean-Philippe (éd.), *L'État Moderne : Genèse, bilans et perspectives. Actes du Colloque tenu au CNRS à Paris les 19-20 septembre 1989*, Paris, Éditions du CNRS, 1990.
- GRAFTON Anthony, *Inky Fingers : The Making of Books in Early Modern Europe*, Cambridge, The Belknap Press of Harvard University Press, 2020.
- HEAD Randolph C., *Making Archives in Early Modern Europe : Proof, Information, and Political Record-Keeping, 1400-1700*, New York, Cambridge University Press, 2019.
- JOUANNA Arlette, *Le Pouvoir absolu. Naissance de l'imaginaire politique de la royauté*, Paris, Gallimard, 2013.
- JOUANNA Arlette, *Le Prince absolu. Apogée et déclin de l'imaginaire monarchique*, Paris, Gallimard, 2014.
- KUPPER Jean-Louis, MARCHANDISSE Alain (éds), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Genève, Droz, 2003.
- LE ROUX Nicolas, *Portraits d'un royaume. Henri III, la noblesse et la Ligue. Portraits d'un royaume*, Paris, Passés Composés, 2020.
- LIGNEREUX Yann, *Les rois imaginaires. Une histoire visuelle de la monarchie de Charles VIII à Louis XIV*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.
- MARIN Louis, *Le portrait du Roi*, Paris, Minuit, 1981.
- MARIN Louis, *Philippe de Champagne ou la présence cachée*, Paris, Hazan, 1995.
- MEARS Natalie, *Queenship and Political Discourse in the Elizabethan Realms*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- MICHON Cédric, *Dans la cour des lions : Hommes et femmes de pouvoir de la Renaissance*, Paris, Passés Composés, 2020.
- PIBIRI Eva, *En voyage pour Monseigneur. Ambassadeurs, officiers et messagers à la cour de Savoie (XIV^e-XV^e siècles)*, Lausanne, Société d'histoire de Suisse romande, 2011.

Jérémie FERRER-BARTOMEU
Le travail de bureau et l'écrit politique en guerre civile
(France, Flandre, Angleterre – XVI^e-XVII^e siècles)

- POTIN Yann, *Trésor, écrits, pouvoirs Archives et bibliothèques d'État en France à la fin du Moyen Âge*, Paris, Éditions du CNRS, 2020.
- SCHAUB Jean-Frédéric, « Une histoire culturelle comme histoire politique (note critique) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 56^e année, vol. 4-5, (2001), pp. 981-997.
- SEHELLART Michel, *Les Arts de gouverner. Du « regimen » médiéval au concept de gouvernement*, Paris, Seuil, 1995.
- SKINNER Quentin, *The Foundations of Modern Political Thought*, Cambridge, vol. 2, Presses universitaires de Cambridge, 1978.
- STOLLBERG-RILLINGER Barbara, *Des Kaisers alte Kleider. Verfassungsgeschichte und Symbolsprache des Alten Reiches*, Munich, Beck, 2008.
- WELLER Jean-Marc, *Fabriquer des actes d'État. Une ethnographie du travail bureaucratique*, Paris, Economica, 2018.

notice bio-bibliographique

Jérémie Ferrer-Bartomeu est docteur en histoire moderne de l'École nationale des chartes, ancien membre de la Casa de Velázquez. Il est actuellement chargé d'enseignement au département d'histoire générale de l'Université de Genève et de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel.

E-mail : jeremias.ferrer-bartomeu@unige.ch



Samuel Goy
Assistant diplômé
UNIL, Section d'histoire

Directeur de thèse
Sébastien Guex, UNIL

DU PAIEMENT DES SALAIRES AU PROFIT, COMPTABILISER LE TRAVAIL

En m'intéressant aux profits de l'industrie suisse entre 1850 et 1970, les façons dont les entreprises industrielles thématisent et représentent le travail dans leur comptabilité sont rapidement apparues comme des enjeux centraux de ma recherche doctorale : les comptabilités d'entreprises décrivent les rapports de production en donnant, par exemple, des indications chiffrées sur les salaires et les cotisations sociales, ainsi qu'en plaçant une terminologie sur les corps de métier et leur type de rémunération.

« La comptabilité n'est pas seulement un résultat des interactions économique, elle est aussi un instrument puissant de cadrage et de production de la réalité économique. »¹

En tant que représentation et dispositif de contrôle, la documentation comptable est un terrain de choix pour l'histoire économique et sociale : elle permet sur le plan quantitatif de mesurer les revenus salariaux et les profits et, sur le plan qualitatif, d'observer les évolutions des rapports de production et de terminologie liés au travail salarié.

La contribution que je propose pour ce colloque se base sur les archives comptables, relativement peu exploitées dans les champs de l'histoire contemporaine suisse et plus largement francophone. En les abordant les archives récoltées au cours de mon Mémoire de maîtrise sur l'industrie suisse des machines, il s'agit de montrer quelle représentation se fait le patronat industriel du travail ouvrier au travers de leur comptabilité. En traitant ce corpus selon une approche historique, il m'importe d'également démontrer que pour en saisir les enjeux, il est nécessaire de lire cette documentation par les prismes de l'économie politique et des sciences sociales. Comment les patrons d'usine désignent-ils les ouvriers-ères ? Comment comptabilisent-ils leur travail et leurs rémunérations ? Enfin, qu'est-ce que ces représentations disent des rapports de production en Suisse aux XIX^e et XX^e siècles ? Voici en substance les questions auxquelles ma contribution souhaite apporter des réponses.

bibliographie sélective

- BATOU Jean et al., *Pour une histoire des gens sans histoire : ouvriers, exclus et rebelles en Suisse, 19^e-20^e siècles*, Lausanne, Éditions d'En Bas, 1995.
- BOLTANSKI Luc, CHIAPELLO Ève, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 2011.
- BRYER Robert, *Accounting for Value in Marx's Capital. The Invisible Hand*, Lanham, Boulder, New York, Londres, Lexington Books, 2017.
- BRYER Robert, « The history of accounting and the transition to capitalism in England. Part one : theory », *Accounting, Organizations and Society*, vol. 25, n° 2 (2000), pp. 131-162.

¹ Ève Chiapello, « La construction comptable de l'économie », *Idées économiques et sociales*, vol. 152, n° 2 (2008), p. 33.

- BRYER Robert, « The history of accounting and the transition to capitalism in England. Part two : evidence », *Accounting, Organizations and Society*, vol. 25, n° 4-5 (2000), pp. 327-381.
- CHANDLER Alfred Dupont, *The Visible Hand : The Managerial Revolution in American Business*, Cambridge, Londres, The Belknap Press of Harvard University Press, 1978² [1970].
- CHIAPELLO Ève, « La construction comptable de l'économie », *Idées économiques et sociales*, vol. 152, n° 2 (2008), pp. 26-34.
- CHIAPELLO Ève, « Accounting and the birth of the notion of capitalism », *Critical Perspectives on Accounting*, vol. 18, n° 3 (2007), pp. 263-296.
- CHIAPELLO Ève et al., « À propos de l'emprise du chiffre », *Entreprises et histoire*, vol. 79, n° 2 (2015), pp. 174-187.
- FLEISCHMAN Richard K., PARKER Lee D., *What Is Past Is Prologue : Cost Accounting in the British Industrial Revolution, 1760-1850*, Londres, Routledge, 2017².
- GRUNER Erich et al., *Arbeiterschaft und Wirtschaft in der Schweiz, 1880-1914 : soziale Lage, Organisation und Kämpfe von Arbeitern und Unternehmern, politische Organisation und Sozialpolitik*, Zürich, Chronos, 1988, 3 vol.
- HUMAIR Cédric, *Développement économique et État central (1815-1914) : un siècle de politique douanière suisse au service des élites*, Berne, PLang, 2004.
- HUMBEL Kurt, *En toute bonne foi : genèse et évolution de la convention de paix et de travail dans l'industrie suisse des machines et des métaux*, Zurich, Fonds de participation de l'industrie des machines et des métaux, 1987.
- JOHNSON H. Thomas, KAPLAN Robert S., *Relevance Lost : The Rise and Fall of Management Accounting*, Boston, Harvard Business School Press, 1987¹.
- KOLLER Christophe, *L'industrialisation et l'État au pays de l'horlogerie : contribution à l'histoire économique et sociale d'une région suisse : ["de la lime à la machine"]*, Courrendlin, Communication jurassienne et européenne, 2003.
- KÖRNER Martin, GUÉX Sébastien, *Staatsfinanzierung und Sozialkonflikte (14.-20. Jh.) = Financement de l'État et conflits sociaux (14^e-20^e siècles)*, Zürich, Chronos, 1994.
- LEMARCHAND Yannick, *Du dépérissement à l'amortissement, enquête sur l'histoire d'un concept et de sa traduction comptable*, Thèse en histoire, Paris, Université Paris XII Val de Marne, 1993.
- LEMARCHAND Yannick, PRAQUIN Nicolas, « Falsifications et manipulations comptables. La mesure du profit, un enjeu social (1856-1914) », in Gérard Béaur, Hubert Bonin, Claire Lemerrier (dir.), *Fraude, contrefaçon, contrebande de l'Antiquité à nos jours*, Genève, Droz, 2007, pp. 309-330.
- MARX Karl, *Le Capital. Livre I : le développement de la production capitaliste*, trad. Annie Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, Les éditions sociales, 1977², vol. 1, 944 p.
- MAZBOURI Malik, *L'émergence de la place financière suisse, 1890-1913 : itinéraire d'un grand banquier*, Lausanne, Éditions Antipodes, 2005.
- NEGRI Antonio, *La classe ouvrière contre l'État*, Paris, Galilée, 1978.
- NIKITIN Marc, *La naissance de la comptabilité industrielle en France. Gestion et management*, Université Paris Dauphine, Paris IX, 1992.
- O'SULLIVAN Mary, « The Intelligent Woman's Guide to Capitalism », *Enterprise & Society*, vol. 19, n° 4 (2018), pp. 751-802.
- SIEGENTHALER Hansjörg, *Wissenschaft und Wohlfahrt : moderne Wissenschaft und ihre Träger in der Formation des Schweizerischen Wohlfahrtsstaates während der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts*, Zürich, Chronos Verlag, 1997, 248 p.

Samuel GOY

Du paiement des salaires au profit, comptabiliser le travail

SIEGRIST Hannes, *Vom Familienbetrieb zum Managerunternehmen : Angestellte und industrielle Organisation am Beispiel der Georg Fischer AG in Schaffhausen 1797-1930*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1981.

SUPIOT Alain, « Le travail, liberté partagée », *Droit sociale*, vol. 9-10 (Septembre-octobre, 1993), pp. 715-724.

TOMS John Steven, « Financial control, managerial control and accountability : evidence from the British Cotton Industry, 1700–2000 », *Accounting, Organizations and Society*, vol. 30, n° 7 (2005), pp. 627-653.

TOMS John Steven, SHEPHERD Alice, « Accounting and social conflict: Profit and regulated working time in the British Industrial Revolution », *Critical Perspectives on Accounting*, vol. 49 (2017), pp. 57-75.

WEBER Max, *Histoire économique : esquisse d'une histoire universelle de l'économie et de la société*, Paris, Gallimard, 1993.

notice bio-bibliographique

Assistant-diplômé en histoire contemporaine à l'Université de Lausanne, Samuel Goy mène une recherche doctorale qui consiste à établir une étude quantitative et qualitative des profits dans l'industrie suisse entre 1850 et 1970. Publications récentes :

- GOY Samuel, « Compter, mesurer et exposer : les enjeux éditoriaux des études quantitatives », *Traverse. Revue d'histoire*, 2021 [à paraître].
- GOY Samuel, SANTIANEZ Rafaël, « Bâtir et contempler l'union nationale : le village suisse à l'exposition nationale de Genève de 1896 », in Danièle Chaperon, Philippe KAENEL (dir.), *Identité helvétique en spectacle*, 2020 [en ligne]. URL : <https://wp.unil.ch/id-ch-spectacles/>.

E-mail : Samuel.Goy@unil.ch



Chiara BORASCHI
Doctorante FNS
UNIL, Section d'histoire

Directrice de thèse
Nelly Valsangiacomo, UNIL

être mère et travailler, une problématique d'ordre public ou privé ? discours et représentations télévisuelles, TSR, années 1970

Les années d'après-guerre voient l'entrée, ou le retour, des femmes suisses dans le marché du travail salarié. Déjà entre les années 1950 et 1960 la radio et puis la télévision suisse romande s'intéressent à la question du travail féminin ; certains thèmes, comme la formation des jeunes filles ou l'opportunité du travail de la mère de famille hors de son foyer, reviennent plus fréquemment que d'autres. Les années 1970 voient se cristalliser un certain nombre de tensions entre un monde du travail désormais changé et un appareil législatif en décalage. Le travail féminin reste en effet marqué par des discriminations évidentes (différences de salaires) et les difficultés rencontrées pour concilier travail et maternité soulignent les lacunes en termes de protection sociale (manque d'une assurance maternité, manque de places dans les crèches et les garderies, manque d'une protection efficace contre le licenciement). Au cours de la décennie, plusieurs initiatives politiques essaient de corriger ces lacunes.

Devenue entretemps le principal acteur médiatique régional, la TSR produit, au cours des années 1970, un certain nombre d'émissions télévisées d'approfondissement qui examinent sous un œil critique les conditions du travail féminin. Ces émissions interviewent plusieurs femmes, dont un certain nombre de mères de famille, y compris des mères seules. Dans cette contribution nous nous proposons d'examiner quelques-unes de ces émissions (discours et structure de l'émission, représentations produites, implication de la part des journalistes). Cette analyse permettra de mettre en évidence un certain nombre de transversalités, communes à plusieurs émissions de cette période. Nous allons analyser en particulier les aspects du travail féminin mis en avant par cette production, les modalités d'utilisation du témoignage et notamment du témoignage des mères dans la construction des émissions, et la problématisation proposée (est-ce que la conciliation du travail et de la maternité est-elle présentée comme une problématique d'ordre privé ou comme une question d'intérêt public ?).

bibliographie sélective

HISTOIRE DU TRAVAIL FEMININ

OMNES Catherine, « Les trois temps de l'emploi féminin : réalités et représentations », *L'année sociologique*, vol. 53, n° 2 (2003), pp. 373-398.

BATTAGLIOLA Françoise, *Histoire du travail des femmes*, Paris, La Découverte, 2011.

SCHWEITZER Sylvie, « Les enjeux du travail des femmes », *Vingtième Siècle Revue d'histoire*, n° 75/3 (2002), pp. 21-33.

Chiara BORASCHI
Être mère et travailler, une problématique d'ordre public ou privé ?
Discours et représentations télévisuelles, TSR, années 1970

ANALYSE DES DISCOURS MEDIATIQUES

MACE Eric, « Qu'est-ce qu'une sociologie de la télévision ? Esquisse d'une théorie des rapports sociaux médiatisés 1. La configuration médiatique de la réalité », *Réseaux*, n° 104 (2000), pp. 245-288.

DUCCINI Hélène, *La télévision et ses mises en scène*, Paris, Armand Colin, 2005.

JEANNENEY Jean-Noël, SAUVAGE Monique, *Télévision, nouvelle mémoire Les magazines de grand reportage 1959-1968*, Bry-sur-Marne, Paris, Institut National de l'Audiovisuel, Éditions du Seuil, 1982.

notice bio-bibliographique

Chiara Boraschi, Faculté de Lettres, Section d'histoire, directrice de thèse prof. Nelly Valsangiacomo, titre provisoire de thèse : *La maternité célibataire au prisme du discours médiatique : enjeux politiques et représentations sociales*. Collaboratrice du projet de recherche *Derrière les scandales. Les enjeux médiatiques des politiques publiques*, Programme national de recherche n° 76, assistance et coercition (<http://www.nfp76.ch/fr/projets/interdependances-economiques-et-politiques/projet-valsangiacomo>).

E-mail : Chiara.Boraschi@unil.ch



Martine SONNET

Ingénieure de recherche
Institut d'histoire moderne et contemporaine
CNRS/ENS/Paris I

CONFÉRENCE

Atelier 62 : quinze ans après

Quinze ans après avoir bouclé le manuscrit de mon *Atelier 62* expédié à dix-huit éditeurs qui tous le refuseront avant que le dix-neuvième l'accepte sans tergiverser, la longévité de ce livre sans grande espérance de vie initiale, me travaille (et me réjouit). Évoquer ce récit littéraire comme « représentation du travail » m'incite à revenir sur les contournements, artifices scripturaires autant qu'entorses à mon éthos d'historienne, mis en œuvre pour écrire la (et les) geste(s) d'un travail occulté et de travailleurs de longtemps morts et enterrés.

Atelier 62, retrace l'itinéraire professionnel de mon père, artisan forgeron campagnard « ouvriérisé » par l'exode rural du milieu du XX^e siècle. Son épïcêtre se situe aux forges – cet *atelier 62* – de l'usine Renault à Billancourt dans les années 1950 et 1960 ; lieu et moment paroxysmiques de l'expansion industrielle en France. L'écriture reconstruit l'atelier au moment même où l'usine en cours de démolition s'efface du paysage. Le texte amalgame du biographique familial, de l'autobiographique, du matériau sociologique et des « papiers collés témoins », extraits bruts de journaux syndicaux par exemple. Si, il y a quinze ans, son hybridité déroutait les éditeurs, littérature, sciences sociales et réflexivité sur les pratiques de recherche font depuis meilleur ménage en des alliances qui ont trouvé leurs théoriciens/pratiquants.

Loin de prétendre théoriser, je témoignerai simplement de l'élaboration de la représentation d'un travail qui m'a longtemps semblé indicible : ces dernières années, ma réflexion personnelle à propos d'*Atelier 62* s'est concentrée sur son écriture comme jalon essentiel de la mise au jour de mon expérience de transclasse.

notice bio-bibliographique

Martine Sonnet est ingénieure de recherche à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS/ENS/Paris I). Dans le prolongement de sa thèse *L'éducation des filles au temps des Lumières* (Éditions du Cerf/CNRS Éditions, 1987 et 2011), elle a écrit sur l'éducation et la sociabilité culturelle féminine au XVIII^e siècle ; elle a notamment collaboré au tome 3 de *L'histoire des femmes en Occident* (dirigée par Michelle Perrot et Georges Duby, Plon/Tempus 1991 et 2002). Tard venue à une écriture plus personnelle, elle a publié deux récits aux Éditions Le temps qu'il fait *Atelier 62* (2008) et *Montparnasse monde* (2011) et tient le blog « L'employée aux écritures ». Sa contribution « Élargir le cercle » à l'ouvrage *La fabrique des transclasses*, (dirigé par Chantal Jaquet et Gérard Bras, Paris, PUF, 2018) livre son exercice d'ego-histoire.

E-mail : martine.sonnet@ens.fr



Corinne GRENOUILLET

Professeure de littérature française des XX^e et XXI^e siècles
Université de Strasbourg

entretiens d'embauche et licenciements : Les fictions du tri dans la littérature contemporaine

La communication examinera comment sont représentées, donc pensées, dans la littérature francophone/française (et, accessoirement, le cinéma), les logiques de tri à l'œuvre dans le monde du travail au sein des pays capitalistes industrialisés.

Les salariés sont soumis à une concurrence généralisée sur le marché du travail, impliquant licenciements et précarisation. De l'entretien d'embauche à l'établissement de liste de personnes à renvoyer, en passant par le harcèlement, la placardisation ou le licenciement, la littérature contemporaine donne à voir des situations où il est question de choisir un futur travailleur (l'embaucher) ou d'exclure un travailleur en activité (le renvoyer). Dans un monde où le nombre des emplois n'est pas proportionnel au nombre des travailleurs potentiels, où la financiarisation des entreprises et les restructurations induisent de fréquentes exclusions professionnelles, les conflits éthiques auxquels sont soumis les travailleurs sont fréquents. Pour le psychiatre et psychanalyste Christophe Dejours (*Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Seuil, 2014), la peur du chômage engendre des formes d'adhésion à ces logiques de tri (d'exclusion) et, en définitive, une « banalisation du mal ». Selon la critique littéraire et philosophe Frédérique Leichter-Flack, la fiction se présente souvent comme un « laboratoire de cas de conscience » ou un « exercice de simulation » (*Le Laboratoire des cas de conscience*, Alma éditeur, 2012) pour la réflexion éthique. Qu'en est-il de la littérature du travail ? Les temps de crise que nous vivons justifient-ils un régime d'exception morale – sauver sa peau professionnelle en sacrifiant celle des autres ?

La communication s'efforcera d'être panoramique, mais s'appuiera en priorité sur l'étude de quelques romans et film :

- Vincent Message, *Cora dans la spirale*, Seuil, coll. « Points », 2019.
- Pierre Lemaître, *Cadres noirs*, Calmann-Lévy, coll. « Le livre de poche », 2010.
- Delphine de Vigan, *Les Heures souterraines*, JC Lattès, coll. « Le livre de poche », 2009.
- Jean-Pierre et Luc Dardenne, *Deux jours une nuit*, Film, 2014.

notice bio-bibliographique

Corinne Grenouillet est professeure de littérature française des XX^e et XXI^e siècles à l'Université de Strasbourg et co-responsable du Centre d'études sur les représentations : idées, esthétique, littérature (CERIEL) de l'unité de recherche Configurations littéraires (1337). Elle a publié *Lecteurs et lectures des Communistes d'Aragon* (Presses universitaires de Franche-Comté, 2000), *Usines en textes, écritures au travail : témoigner du travail au tournant du XXI^e siècle* (Classiques Garnier, 2015) et dirigé une quinzaine d'ouvrages collectifs, dont *La Langue du management et de l'économie à l'ère néo-libérale : formes sociales et littéraires* (Presses universitaires de Strasbourg, 2015).

E-mail : corinne.grenouillet@unistra.fr

Vivien POLTIER

UNIL, Section de français

comment la littérature dépolitise-t-elle le travail ? autour de Jean-Pierre Martin et de Guillaume Poix

En partant du postulat que la littérature, en se tournant vers la sphère d'activité productive (le travail), prend position par rapport à une somme d'enjeux immédiatement politiques, on peut se demander ce que la littérature fait de ou à cette politisation intrinsèque du travail. Dans cette intervention, j'aimerais analyser deux textes – *Le Laminoir* (1995) de Jean-Pierre Martin et *Les Fils conducteurs* (2017) de Guillaume Poix – pour montrer qu'ils opèrent tous deux une dépolitisation du travail. Quelles sont les stratégies mises en œuvre pour représenter le travail et dans quelle mesure peut-on considérer ces représentations comme des opérateurs de dépolitisation ? En outre, comment penser ces œuvres à l'aune du concept d'engagement ?

Dans *Le Laminoir*, Jean-Pierre Martin procède à la reconfiguration romanesque de son passé militant, présenté rétrospectivement comme une illusion de jeunesse, à la fois erreur et errance existentielle. Vecteur d'univocité signifiante, l'allégorie permet d'organiser un refoulement du politique, qui se constitue sur le fond d'une négation de l'histoire et de l'affirmation d'un pessimisme anthropologique, associé au rejet de l'émancipation. Il conviendra ainsi de mettre en relation la stratégie de représentation allégorique avec la moralité dépolitisante de la fable.

Contrairement à Martin, Guillaume Poix nourrit des velléités d'engagement politique. Dans son premier roman, *Les Fils conducteurs*, il choisit de représenter la décharge d'Agbogbloshie, située à Accra au Ghana. La finalité revendiquée de son projet est de remplir le rôle de lanceur d'alertes en dénonçant l'existence cette décharge à ciel ouvert ; son souci éthique se manifeste notamment par le choix de mettre l'accent sur le travail des enfants. Pourtant, l'incipit fait paradoxalement démarrer le récit dans un musée. J'aimerais montrer que ce point de départ témoigne d'un schème d'esthétisation. Dans la mesure où elle implique une idéalisation du lieu de travail, je soutiendrai l'idée que l'esthétisation génère une dépolitisation.

bibliographie sélective

LITTÉRATURE PRIMAIRE

MARTIN Jean-Pierre, *Le Laminoir*, Seyssel, Champ Vallon, 1995.

POIX Guillaume, *Les Fils conducteurs*, Paris, Gallimard, « Verticales », 2017.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

ADLER Aurélie et HECK Maryline (dir.), *Écrire le travail au XXI^e siècle : quelles implications politiques ?*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2016.

ARON Paul, « Éléments pour une poétique de l'écriture du travail et des travailleurs », *Intercâmbio*, vol. 5 (2012), pp. 32-49.

BIKIALO Stéphane et ENGELIBERT Jean-Paul (dir.), *Dire le travail : fiction et témoignage depuis 1980*, Rennes, PUR, 2012.

- GRENOUILLET Corinne, *Usines en textes, écritures au travail. Témoigner du travail au tournant du XXI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier 2014.
- GRENOUILLET Corinne, VUILLERMOT-FEBVET Catherine (dir.), *La Langue du management et de l'économie à l'ère néolibérale. Formes sociales et littéraires*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2015.
- MEIZOZ Jérôme, *L'Âge du roman parlant (1919-1939). Écrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Genève, Droz, 2001.
- PILLON Thierry, « Le corps ouvrier au travail », *Travailler*, n° 32 (2014), pp. 151-169.
- SARTRE Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1947.
- THOMPSON Edward P., *Temps, discipline du travail et capitalisme industriel* [1967], trad. Isabelle Taudière, Paris, La Fabrique, 2004.
- VIGNA Xavier, *L'Espoir et l'effroi. Lutttes d'écritures et lutttes de classes en France au XX^e siècle*, Paris, La Découverte, 2016.
- WOLF Nelly, *Le Peuple dans le roman français de Zola à Céline*, Paris, PUF, 1990.

notice bio-bibliographique

Ancien étudiant de la Section de français moderne à l'Université de Lausanne (UNIL), il publie son premier article durant ses études et s'intéresse d'emblée aux apports de la sociologie littéraire. Dans son travail de fin de cursus universitaire, il s'intéresse à la littérature du travail qu'il articule à la question de l'engagement, intégrant à sa réflexion des enjeux historiques, sociologiques et politiques.

POLTIER Vivien, « Les raisons d'un travestissement », in Jérôme Meizoz, Gilles Philippe (dir.) 1980. *L'an zéro du monde contemporain ?*, *Études de lettres*, n° 312, (2020), pp. 95-98.

POLTIER Vivien, *Une contradiction fondamentale dans la littérature du travail*, Lausanne, Archipel Essais, 2021 (à paraître).

E-mail : Vivien.Poltier@unil.ch



Lucas PERDRISAT
Assistant-doctorant
UNIL, Section de philosophie

Directeur de thèse
Hugues Poltier, UNIL

marxisme et archéologie des sciences humaines. enjeux de l'analyse foucauldienne du concept de « travail » dans *Les mots et les choses*

Dans *Les mots et les choses*, publié en 1966, Michel Foucault établit que le seuil de la modernité occidentale est marqué, au tournant du XIX^e siècle, par l'émergence de « synthèses objectives » qui échappent à la possibilité de la représentation : le travail, la vie, le langage, en tant que celles-ci participent, selon Foucault, à la structure de l'épistémè moderne dont l'ouvrage vise à faire l'archéologie. Nous nous proposons d'explorer les enjeux de l'analyse archéologique de la fonction du « travail » dans l'épistémè moderne à partir du rapport que l'« archéologie des sciences humaines » entretient avec le marxisme : nous tâcherons de montrer que la fonction de cette analyse est en premier lieu de neutraliser le marxisme en tant que pensée avant tout anthropologique, fondée sur le motif de la finitude (par le biais de la détermination marxienne de l'homme comme être fini naturel actif, c'est-à-dire un être qui travaille afin de répondre à sa finitude originare). Le concept de « travail » est ainsi réinscrit par Foucault dans l'horizon proprement moderne de la finitude et de l'histoire, c'est-à-dire dans la détermination anthropologique de l'histoire (comme histoire du rapport de l'homme à la nature). Or, c'est précisément cette épistémè dont Foucault cherche à diagnostiquer la fin ; c'est là la fonction de la thèse bien connue de la « mort de l'homme », qui est ainsi à comprendre à la fois comme un appel au dépassement du motif de la finitude et, partant, comme un diagnostic tout à la fois épistémologique et politique concernant l'obsolescence du marxisme conçu comme pensée anthropologique du travail.

bibliographie

- ALTHUSSER Louis, *Pour Marx*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences humaines et sociales », 2018.
- ALTHUSSER Louis et al., *Lire le capital*, Paris, PUF, coll. « Quadrige Grands textes », 2008.
- ARTIERE Philippe et al. (dir.), *Les Mots et les Choses de Michel Foucault. Regards critiques 1966-1968*, Caen, Presses Univ. de Caen, coll. « Regards critiques », 2009.
- AUZIAS Jean-Marie et al., *Structuralisme et marxisme*, Paris, Union générale d'éditions (10/18 485/486), 1970.
- BERT Jean-François, « Cartographier les marxismes avec Foucault : les années 1950 et 1960 », in Christian Laval et al. (dir.), *Marx & Foucault. Lectures, usages, confrontations*, Paris, Éditions la Découverte, coll. « Recherches », 2015, pp. 105-112.
- COLOMBEL Jeanette, « Les mots de Foucault et les choses », *La Nouvelle Critique*, n° 4 (1967), pp. 8-13.
- FOUCAULT Michel, *Dits et écrits. Volume I, 1954 – 1975*, édité par Daniel Defert et François Ewald, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
- « Michel Foucault, *Les Mots et les Choses* », pp. 526-532.

- « Entretien avec Madeleine Chapsal », pp. 541-546.
 - « L'homme est-il mort ? », pp. 568-572.
 - « Sur les façons d'écrire l'histoire », pp. 613-628.
 - « Qui êtes-vous, professeur Foucault ? », pp. 629-648.
 - « Foucault répond à Sartre », pp. 690-696.
 - « Réponse à une question », pp. 701-723.
 - « Sur l'archéologie des sciences. Réponse au Cercle d'épistémologie », pp. 724-759.
- FOUCAULT Michel, « Introduction à l'Anthropologie de Kant », in Immanuel Kant, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2008, pp. 11-79.
- FOUCAULT Michel, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2008.
- FOUCAULT Michel, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard coll. « Tel », 2010.
- LE BON Sylvie, « Un positiviste désespéré : Michel Foucault », *Les Temps modernes*, n° 248 (1967), pp. 1299-1319.
- MARX Karl, *Le Capital. Critique de l'économie politique. Livre I : Le procès de production du capital*, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Quadrige/PUF, coll. « Quadrige Grands textes », 2009.
- MARX Karl, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, trad. Franck Fischbach, Paris, Vrin, coll. « Textes & commentaires », 2007.
- MARX Karl et al., *L'idéologie allemande. Premier et deuxième chapitres*, trad. Jean Quétier et Guillaume Fondu, Paris, Les éditions sociales, coll. « GEME », 2017.
- SARTRE Jean-Paul, *Critique de la raison dialectique* (précédé de Questions de méthode). *Tome I : Théorie des ensembles pratiques*, édité par Arlette Elkaim-Sartre, Paris, Gallimard coll. « Bibliothèque de philosophie », 1985.
- VILAR Pierre, « Les mots et les choses dans la pensée économique », *La Nouvelle Critique*, n° 5 (1967), pp. 26-34.
- WORMS Frédéric, « Unexpected and Vital Controversies : Foucault's Les mots et les choses in its Philosophical Moment and in Ours », *History and Theory*, vol. 55, n° 4 (2016), pp. 82-92.

notice bio-bibliographique

Lucas Perdrisat est détenteur d'une maîtrise ès lettres en philosophie et en histoire, achevée par un mémoire intitulé « Anthropologie et finitude. Michel Foucault lecteur de Kant (1961-1966) » et récompensée par un Prix de Faculté. Il est actuellement assistant diplômé en philosophie générale et systématique à l'Université de Lausanne. Sa thèse de doctorat est consacrée au problème de l'historicité dans les premiers écrits de Michel Foucault et Jacques Derrida. Ses intérêts de recherche portent sur la philosophie de l'histoire, l'histoire de la vérité et l'épistémologie des sciences humaines. En outre, il participe à la supervision des projets de master des étudiant-e-s de l'EPFL en éthique de l'ingénieur dans le cadre des enseignements en Sciences humaines et sociales (SHS) dispensés par le Collège des Humanités (CDH). Il est également membre du comité directeur de la revue transdisciplinaire *Arkhai*.

E-mail : Lucas.Perdrisat@unil.ch

Richard MEDLINGER
Assistant-doctorant
UNIL, Section LCSAS

Directrice de thèse
Anastasia de la Fortelle, UNIL

Le *reforgement* stalinien : de la rééducation à la terreur

Dans le cadre de notre présentation, nous voudrions nous concentrer sur la notion de reforgement (*perekovka*), fer de lance de la doctrine stalinienne en matière carcérale durant la période des deux premiers plans quinquennaux (1928-1937). Dès cette époque, ce terme est massivement employé pour justifier et louer l'existence des « camps de réhabilitation par le travail » (*ITL*). Dans ces derniers, destinés à la construction des grands canaux (mer Blanche-Baltique ; Moscou-Volga), sont enfermés des milliers de citoyens soviétiques arrêtés sans raison et forcés de prendre part à la mise en place des « grandes constructions staliniennes ». Popularisée par la littérature, le théâtre et le cinéma, cette notion disparaît complètement en 1937 lors des Grandes purges : le camp, tout comme ses habitants deviennent alors un sujet tabou en U.R.S.S., jusqu'à l'époque du Dégel. Notre analyse tentera, sur la base de textes littéraires replacés dans leur contexte historique, de retracer la généalogie et l'évolution de cette notion. Nous nous pencherons ainsi sur les écrits des années 1920 (récits pédagogiques d'A. Makarenko, textes théoriques d'A. Bogdanov, poèmes d'A. Gastev) afin de mieux cerner le fond idéologique de cette période (notion de « communauté de travailleurs », « discipline », « brigades ») qui conçoit le travail forcé comme moyen de rééducation à l'intention des criminels de droit commun. Puis, nous porterons notre attention sur les textes fondateurs du reforgement, à commencer par l'ouvrage collectif dédié à la construction du Canal de la mer Blanche-Baltique et dirigé par Maxime Gorki (1934), auquel nous adjoignons *Du crime au travail* (1936) d'Ida Averbakh. Finalement, nous chercherons à étudier l'évolution de cette notion par l'analyse comparée de la pièce *Les Aristocrates* de Nikolai Pogodine (1934), rédigée dans le but de populariser le reforgement au sein de la société soviétique, avec le film qui en est tiré (*Les Prisonniers*, 1936), sorti peu de temps avant la disparition du thème concentrationnaire de l'espace public.

bibliographie indicative

LITTÉRATURE PRIMAIRE

АВЕРБАХ Ида Леонидовна, *От преступления к труду*, ОГИЗ. Советское законодательство, Москва, 1936.

ГАСТЕВ Алексей Капитонович, *Поэзия рабочего удара*, изд. Художественная литература, Москва, 1971.

ГОРЬКИЙ Максим, *Собрание сочинений в 25 томах, Т. 17, Рассказы, очерки, воспоминания, 1924-1936*, Москва, 1968.

ГОРЬКИЙ Максим (ред.), *Беломорско-Балтийский канал им. Сталина, история строительства 1931-1934 г., 1934*, [en ligne]. URL : <https://ruslit.traumlibrary.net/book/sbornik-belomorkanal/sbornik-belomorkanal.html>.

ПОГОДИН Николай Фёдорович, *Аристократы*, 1934, [en ligne]. URL :

https://royallib.com/book/pogodin_nikolay/aristokrati.html.

МАКАРЕНКО Антон Семёнович, *Лекции о воспитании детей*, Государственное учебно-педагогическое издательство, М., 1940.

МАКАРЕНКО Антон Семёнович, *Полное собрание сочинении в 8-ми томах, Т. 6. Флаги на башнях*, изд. Педагогика, М. 1986.

BOGDANOV Alexandre, *La science, l'art et la classe ouvrière*, traduit par Blanche Grinbaum, Librairie François Maspero, coll. « Théorie », Paris, 1977.

SOJENITSYNE Alexandre, *L'Archipel du Goulag*, t. 2, trad. Jacqueline Lafond, José Johannet, Nikita Struve, Éditions Seuil, Paris, 1974.

LITTERATURE SECONDAIRE

HELLER Michel, *Le Monde concentrationnaire et la littérature soviétique*, Éditions L'Age d'Homme, coll. « Slavica », Lausanne, 1974.

SIEGELBAUM Lewis H., *Stakhanovism and the politics of productivity in the USSR, 1935-1941*, Cambridge University press, Cambridge, 1990.

RESSOURCES CINEMATOGRAPHIQUES

Заключенные, réal. Evguéni Tcherviakov, Mosfilm, 1936.

notice bio-bibliographique

Richard Medlinger est étudiant de l'Université de Lausanne depuis 2012. Diplômé d'un Master en Études slaves, il entame en 2020 la rédaction d'une thèse en littérature russe portant sur la dramaturgie d'Alexandre Soljénitsyne. Ses domaines de recherche incluent notamment la littérature soviétique de la première moitié du XX^e siècle, le courant littéraire du Réalisme socialiste, ainsi que l'étude des récits testimoniaux ayant pour sujet les camps de travail de la Russie tsariste et de l'U.R.S.S.

E-mail : Richard.Medlinger@unil.ch



Elisa RUSSIAN

Dr en littérature italienne
Université de Californie, Berkeley

écologies du travail **dans la littérature italienne contemporaine**

Ma communication porte sur les relations entre les pratiques et les milieux de travail dans la littérature narrative italienne des vingt dernières années. Après avoir mentionné les nombreux écrivains et activistes contemporains – tels que Franco Arminio, Simona Baldanzi et Angelo Ferracuti – qui mettent l'accent dans leurs œuvres sur les répercussions de l'activité humaine sur le paysage, ainsi que sur les défis de la justice socio-environnementale, je discuterai du rôle que jouent les environnements naturels et sociaux dans la construction de l'identité du protagoniste de *Works* (2016) de Vitaliano Trevisan. Ce récit autobiographique retrace les nombreux postes temporaires que l'auteur a occupés depuis son adolescence (ouvrier, serveur, concierge, etc.) afin d'aborder la précarité de l'emploi dans l'Europe actuelle. Postulant un lien inextricable entre le travail et la vie – en dialogue avec des théoriciens aussi divers que Marx et Uexküll – Trevisan détaille comment les changements de politiques économiques ont affecté son sens de soi et redéfini les notions d'occupation et de chômage. En considérant son parcours professionnel, Trevisan met les interrelations entre les sujets et les environnements sociaux sous un nouveau jour, ce qui contribue à son examen de la façon dont les « ambienti », « dintorni » et « territori » (environnements, environs et territoires) déterminent les expériences quotidiennes. Je soutiens que le sujet qui émerge de ce texte est intrinsèquement relationnel, comme le démontre l'aliénation à laquelle Trevisan est confronté lorsqu'il travaille dans des conditions individualistes ou lorsqu'il fait face à l'isolement de la communauté. Une telle lecture de *Works* offre une interprétation alternative à la tradition de longue date qui réduit l'autobiographie à un exercice narcissique et autoréférentiel, montrant au contraire comment ce genre est fondamentalement lié à la critique sociale.

bibliographie indicative

- ARMIERO Marco et al., « Toxic Bios : Toxic Autobiographies – A Public Environmental Humanities Project », *Environmental Justice*, vol. 12, n° 1 (2019), pp. 7-11.
- BAGHETTI Carlo, CARTER Jim, MARMO Lorenzo (dir.), *Italian Industrial Literature and Film : Perspectives on the Representation of Postwar Labor*, Oxford, Peter Lang, 2021.
- BARCA Stefania, *Forces of Reproduction : Notes for a Counter-Hegemonic Anthropocene*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021.
- CONTARINI Silvia, JANSEN Monica, RICCIARDI Stefania (dir.), *Le culture del precariato. Pensiero, azione, narrazione*, Vérone, Ombre Corte, 2015.
- IOVINO Serenella, *Ecocriticism and Italy : Ecology, Resistance, and Liberation*, Londres, Bloomsbury, 2016.
- SCAFFAI Niccolò, *Letteratura e ecologia. Forme e temi di una relazione narrativa*, Rome, Carocci, 2017.

Elisa RUSSIAN

Écologies du travail dans la littérature italienne contemporaine

SUMMA Romano, *La littérature italienne et le monde du travail aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2018.

TORACCA Tiziano, CONDELLO Angela (dir.), *Law, Labour and the Humanities : Contemporary European Perspectives*, Londres, Routledge, 2019.

TORACCA Tiziano, SANTI Mara, « La procedura di mobilità e la sua rappresentazione letteraria : Mobilità e Mobilità n. 2 in *Works* (2016) di Vitaliano Trevisan », *Forum Italicum*, vol. 53, n° 2 (2019), pp. 480-510.

TREVISAN Vitaliano, *Tristissimi giardini*, Rome, Laterza, 2010.

TREVISAN Vitaliano, *Works*, Turin, Einaudi, 2016.

notice bio-bibliographique

Elisa Russian a obtenu son doctorat en littérature italienne et théorie critique à l'Université de Californie, Berkeley, en août 2021. Sa thèse, intitulée « *Situating Lives : Autobiography and Social Critique in Contemporary France and Italy* », associe l'étude des récits de vie et celle de la théorie sociale pour démontrer comment les formes hybrides de narration qui caractérisent l'époque contemporaine utilisent l'expérience personnelle pour avancer des arguments critiques. Ses recherches ont été soutenues par des bourses de la Modern Language Association, de l'American Comparative Literature Association, du Doreen B. Townsend Center for the Humanities et du Critical Theory Program de UC Berkeley.

E-mail : elisarussian@berkeley.edu



Nicolas ADELL

Maître de conférences

Université de Toulouse, Jean Jaurès

Centre d'anthropologie sociale

faire voir, faire dire, faire écrire le travail dans le compagnonnage (France)

« On n'en parle pas ». Longtemps, cette forme singulière d'association ouvrière qu'est le compagnonnage a entretenu avec les images et les discours sur et autour du travail un rapport sinon critique, à tout le moins distancié. Étaient au contraire valorisés, par souci de distinction avec le monde des travailleurs, un au-delà du travail (le travail n'est pas une fin en soi) et une inversion joyeuse de sa rhétorique ordinaire : non la pénibilité, mais la facilité ; non la souffrance, mais le plaisir ; non l'effort patient d'une élaboration, mais la magie d'une réalisation soudaine et miraculeuse. Puis, sous l'effet de mutations socio-techniques au long des XIX^e et XX^e siècles, des chambres d'écho sont apparues au sein du compagnonnage pour « parler travail » au sein desquelles l'on peut distinguer trois types d'embrayeurs de représentation : 1) un embrayeur visuel que fut et que reste un film militant toujours visionné dans les maisons compagnonniques, *La Pendule à Salomon* (1961) qui illustre une certaine éthique au travail et du travail ; 2) un embrayeur rituel qui voit désormais apparaître dans le processus initiatique la nécessité pour le récipiendaire de « parler travail », de commenter le chef-d'œuvre qu'il présente devant les compagnons pour être « reçu » parmi eux ; 3) un embrayeur littéraire que représentent tout à la fois les plus récentes autobiographiques compagnonniques qui font au discours sur le travail (comme catégorie et comme valeur) une place importante quand il n'en avait presque aucune jusque dans la première moitié du XX^e siècle, et l'usage nouveau de l'atelier d'écriture comme espace privilégié pour exprimer ce que ni le rite ni l'image (même animée) ne peuvent signifier : l'individualité de ces rapports silencieux à la matière, au corps, à la fatigue, à la lassitude ou à la répétition.

bibliographie indicative

- ADELL Nicolas, *Des hommes de Devoir. Les compagnons du Tour de France (XVIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2008.
- ADELL Nicolas, « Arts de faire, arts de vivre. Chefs-d'œuvre inconnus des compagnons du Tour de France », *Gradhiva*, n°17 (2013), pp. 4-29.
- ADELL Nicolas, 2017, « Régimes d'excellence. Compagnons, Meilleurs Ouvriers de France, Maîtres d'art », in Arnaud Dubois (dir.), *Meilleurs Ouvriers de France*, Paris, Musée National des Arts et Métiers, pp. 29-39.
- BASTARD Laurent, MATHONIERE Jean-Michel, *Travail et Honneur. Les compagnons passants tailleurs de pierre en Avignon aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Dieulefit, La Nef de Salomon, 1996.
- TRUANT Cynthia M., *The Rites of Labor. Brotherhoods of Compagnonnage in Old and New Regime France*, Cornell University Press, 1994.

notice bio-bibliographique

Nicolas Adell est maître de conférence en anthropologie à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès, rattaché au LISST – Centre d'anthropologie sociale. Après des travaux consacrés aux communautés initiatiques de métiers artisanaux (*Des hommes des Devoir. Les compagnons du Tour de France, XVIII^e-XX^e siècle*, Éditions de la MSH, 2008), il a orienté ses travaux dans une double direction : une analyse critique de la notion de patrimoine culturel immatériel ([dir., avec Y. Pourcher] *Transmettre, quel(s) patrimoine(s) ? Autour du patrimoine culturel immatériel*, Michel Houdiard, 2011 ; [dir., avec R. Bendix, C. Bortolotto et M. Tauschek], *Between Imagined Communities and Communities of Practice. Participation, Territory and the Making of Heritage*, Universitätverlag Göttingen, 2015) d'un côté, et une anthropologie des savoirs et des savants (*Anthropologie des savoirs*, Armand Colin, 2011 ; *Ce que la science fait la vie*, Éditions du CTHS, 2016) de l'autre. Il se consacre à présent à une anthropologie des réflexivités dans le monde contemporain, développée à partir des mondes savants (dir., *La vie savante*, PUF, à paraître) et artisanaux (*La vie-devant-soi*, à paraître). Depuis 2017, il dirige la revue *Ethnologie française*.

E-mail : nicolasadell@yahoo.fr



Lorena EHRBAR

Assistante-doctorante
UNIL, Section d'histoire de l'art

Directeur de thèse
Philippe Kaenel, UNIL

fonctions et enjeux du métier de sculpteur chez André Lasserre (1902-1981)

Cette communication vise à interroger les valeurs et les idées du travail chez le sculpteur suisse André Lasserre (1902-1981) par l'étude et le croisement de sources de nature diverses, telles que des ego-documents issus des archives familiales de l'artiste, des articles de presse, des dossiers de registre associatif, et des entretiens menés par l'autrice.

Formé à Paris où il pratique la sculpture animalière, Lasserre adhère dans les années 1930 au Parti communiste français et à l'Association des écrivains et des artistes révolutionnaires (AEAR). En 1936, il participe au Front populaire par la réalisation d'œuvres décoratives pour les manifestations. Son activisme politique le conduit à plusieurs années d'emprisonnement, entre 1941 et 1951, qui lui donnent l'occasion de formuler, dans des carnets et grâce aux correspondances qu'il entretient, des réflexions sur les rapports entre son engagement politique et sa pratique artistique. Après sa libération, Lasserre s'installe à Lausanne. Il oriente son activité vers la réalisation d'œuvres dans l'espace public ou intégrées à l'architecture, et produit des travaux de design industriel. En parallèle, il développe son positionnement théorique sur la profession de sculpteur, sur sa fonction sociale, sur les responsabilités qui en découlent, ainsi que sur la nécessité d'une collaboration entre les métiers d'art et d'artisanat.

Il s'agira dès lors de questionner l'évolution de la définition que Lasserre donne à sa pratique, de même que les espaces où se matérialisent ses réflexions. Ainsi, une attention particulière sera portée aux contextes de formation et de diffusion de ses idées : pendant l'emprisonnement d'abord, lorsque l'artiste est privé de l'exercice de son métier ; une fois inséré et actif dans le champ artistique vaudois, publiquement dans les médias ou via les événements de l'association professionnelle de l'Œuvre (ŒV) ; ou encore lors d'une mise en récit rétrospective, une année avant son décès, dans le cadre d'un dense témoignage inédit au sein duquel Lasserre revient sur l'ensemble de sa carrière et sur les valeurs qu'il y associe. Les propos (personnels, collectifs, publics ou privés) du sculpteur seront appréhendés en miroir de ses œuvres, pour une mise en évidence des liens entre discours et pratiques.

bibliographie sélective

SOURCES

André raconte, [s. l.] [Paris/Lausanne] [s. n.], 1980, 350 p.

Archives privées famille Lasserre, [non inventoriées], Lausanne.

Archives cantonales vaudoises (ACV), Fonds de l'Œuvre (ŒV), cote : PP 80.

Entretien avec Jacques-Dominique Rouiller, Belmont-sur-Lausanne, septembre 2018.

Entretien avec Wendula, Genette et Olivier Lasserre, Lausanne, juin 2017.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

André Lasserre, Denges-Lausanne, Éditions du Verseau, 1981.

ARBORIO Anne-Marie, COHEN Yves, FOURNIER Pierre, HATZFELD Nicolas, LOMBA Cédric, MULLER Séverin (dir.), *Observer le travail. Histoire, ethnographie, approches combinées*, Paris, La Découverte, 2008 [en ligne].

URL : <https://www.cairn.info/observer-le-travail--9782707153883.htm>.

ARENDRT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1983 [1958].

BECKER Howard S., *Les Mondes de l'art*, présentation de Pierre-Michel Menger, Paris, Flammarion, Champs arts, 2015 [1982].

EHRBAR Lorena, *L'engagement du sculpteur André Lasserre (1902-1981) : entre communisme et art public*, Mémoire de master, Université de Lausanne, 2020.

HEINICH Nathalie, « Peut-on parler de carrières d'artistes ? Un bref historique des formes de la réussite artistique », *Cahiers de recherche sociologique*, n°16 (1991), pp. 43-54.

MENGER Pierre-Michel, *Profession artiste, extension du domaine de la création*, Paris, Textuel, 2005.

MOULIN Raymonde, « De l'artisan au professionnel : l'artiste », *Sociologie du travail*, vol. 25, n° 4 (1983), pp. 388-403.

SCHATZMANN, Pierre-Alain, TENRET Yves, *Une vie d'artiste : Canton de Vaud, 1967-1978*, Lausanne, *Revue 48-88*, no 4/5 (1979).

SCHLANGER Judith, *La Vocation*, Paris, Éditions du Seuil, 1997.

notice bio-bibliographique

Lorena Ehrbar est doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne (UNIL). Issue d'une formation en histoire de l'art et en sciences sociales, ses premiers intérêts de recherche ont porté, dans le cadre de son mémoire de master, sur les liens entre production artistique et engagement communiste chez le sculpteur André Lasserre (*L'engagement du sculpteur André Lasserre (1902-1981) : entre communisme et art public*, Prix de Faculté, UNIL, 2020). Son actuelle recherche doctorale, menée sous la direction du Prof. Philippe Kaenel, questionne la représentation de la danse, et plus particulièrement de Serge Lifar, dans une perspective intermédiaire durant la première moitié du XX^e siècle en France, en s'intéressant aux dynamiques de circulation et de transfert des images ainsi qu'à leurs fonctions.

E-mail : Lorena.Ehrbar@unil.ch



Carine BERNASCONI

Première assistante

UNIL, Section de cinéma

Le corps appareillé : filmer le travail de prothésiste dans *La mécanique des corps* de Matthieu Chatellier

Filmé dans un centre de rééducation pour amputés, le documentaire *La mécanique des corps* de Matthieu Chatellier (France, 2016) s'attache à un métier peu représenté au cinéma, celui de prothésiste, médiatisé ici par un regard singulier.

Seul et unique technicien du film qu'il est en train de tourner, le réalisateur arpente les couloirs du centre hospitalier en portant sa caméra et en gérant seul l'image et le son. Lui-même appareillé d'une technologie lui cachant une partie du visage mais permettant d'enregistrer le réel, la place du réalisateur résonne ici avec celle des personnes filmées lorsqu'elles se font appareiller : les prothèses doivent sans cesse être réajustées et adaptées aux spécificités des corps et des situations à vivre : marcher, courir, danser, jouer au badminton, attraper un objet...

Tout le processus cinématographique mis en œuvre dans *La mécanique des corps* – des prises de vues au montage, en passant par le mixage du son – raconte la fragilité et la précarité de la rencontre entre la technique et le corps (tremblements, oscillations, déséquilibres, hésitations) et la manière dont le relationnel vient « réparer » ces corps. La représentation de la pratique du métier de prothésiste – entre la médecine, l'artisanat et le bricolage pour ajuster la prothèse afin de parvenir à la plus grande autonomie du patient – fait alors écho à la pratique du réalisateur lui aussi cherchant sa place dans l'espace.

À travers une étude de cas nourrie de séquences du film et de propos du réalisateur, je propose dans cette communication de montrer ce que le cinéma direct (ses procédés techniques et cinématographiques) permet de restituer dans la représentation du travail ainsi que la relation particulière entre le filmeur et son sujet qui s'y découvre.

bibliographie indicative

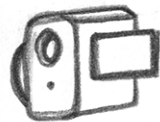
- GRAFF Séverine, « "Cinéma-vérité" ou "cinéma direct" : hasard terminologique ou paradigme théorique ? », *Décadrages*, n° 18 (2011), pp. 32-46.
- GROUD Paul-Fabien, « Appréhender la vie après l'amputation : expériences corporelles, prothétiques et du handicap », *Cultures-Kairos*, Maison des sciences de l'homme Paris Nord, 2019 [en ligne]. URL : <https://revues.mshparisnord.fr/cultureskairos/index.php?id=1783>
- GROUD Paul-Fabien, « Complexité du rapport corps/prothèse : potentialités, limitations et face cachée », in Cristina Lindenmeyer (dir.), *L'humain et ses prothèses*, Paris, CNRS Éditions, 2017, pp. 171-186.
- ZEAU Caroline, *Le cinéma direct : un art de la mise en scène*, Lausanne, Éditions L'Âge d'homme, 2020.
- ZEAU Caroline, « *La mécanique des corps* de Mathieu Chatellier », *Images documentaires*, n° 85/86 (juin 2016), p. 100.

Carine BERNASCONI
*Le corps appareillé : filmer le travail de prothésiste
dans La mécanique des corps de Matthieu Chatellier*

notice bio-bibliographique

Carine Bernasconi enseigne le cinéma à l'Université de Lausanne. En plus du cinéma iranien auquel elle a consacré sa thèse, ses recherches portent sur la diffusion et la réception des cinémas extra-occidentaux en Europe, l'exotisme au cinéma, la réception critique en France et le documentaire. En parallèle à son parcours académique, elle a collaboré pendant quinze ans comme programmatrice et éditrice dans les festivals de Locarno, Visions du réel (Nyon) et Cinéma du réel (Paris) ainsi que comme conseillère à la programmation pour la filiale cinéma de la chaîne franco-allemande ARTE.

E-mail : Carine.Bernasconi@unil.ch



Julie BORGEAUD

Doctorante

UNIL, Section d'histoire de l'art

Directeurs de thèse

Philippe Kaenel, UNIL et

Pepe Karmel, New York University NY

représentation du travail et réception de l'œuvre du dessinateur Louis Soutter

La réception de l'œuvre du dessinateur suisse Louis Soutter (1871 -1942) dépend la représentation que l'on se fait de son travail.

L'œuvre de Soutter a d'abord été cataloguée en 1945 comme une production d'Art Brut¹ par le théoricien du concept, l'artiste français Jean Dubuffet (1901-1985) en vue de « sauver celle-ci » selon Michel Thévoz². La même année, cinq des dessins de l'artiste sur les 3000 produits intègrent la collection d'Art Brut de Dubuffet, une grande partie des autres dessins rejoignant à cette même époque des collections muséales et privées majoritairement d'Art moderne³. Trente-sept ans plus tard, Dubuffet reclasse l'œuvre de Soutter dans *La Neuve Invention*⁴, suite à ses réflexions entamées dès 1970 sur la nature de son œuvre⁵. En 1974, en dépit du reclassement de son œuvre opéré par Dubuffet, Michel Thévoz⁶ estime que l'œuvre de Soutter doit être lue à travers le prisme de la psychanalyse – le type de lecture privilégiée pour les œuvres d'Art Brut. Cette analyse étroite s'appuie sur la surinterprétation d'événements anodins de la vie de Soutter, exploités comme autant d'indices de sa prétendue folie, et réduisant son œuvre à une expression névrotique. S'intéresser au travail de l'artiste, s'intéresser à l'artiste au travail permet de s'échapper de cette lecture monocorde de l'œuvre de Louis Soutter. Je me propose d'aborder justement le développement de l'œuvre de Soutter, son travail jusqu'alors négligés par les historiens d'art. Et d'éclairer tout ce qui relève de ses connaissances et de son savoir-faire dans les séries graphiques et thématiques, ainsi que dans les copies d'œuvres classiques et les dessins aux doigts (1937 -1942) qui s'en inspirent, dans l'ultime période de son œuvre.

¹ « (...) Nous entendons par là (Art Brut) des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe », in *L'art préféré aux arts culturels*, préface du catalogue de l'exposition *L'Art Brut* à la Galerie René Drouin, Paris, octobre 1949, repris pp. 198-201, dans t. I, *Prospectus et tous les écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995.

² Propos recueillis par Julie Borgeaud, de l'historien d'art suisse, ancien directeur de la Collection de l'Art Brut de 1976 à 2006, et auteur de l'unique thèse sur Soutter, Lausanne, Juillet 2018.

³ Wadsworth Atheneum, Hartford (Connecticut) ; MoMA of New York (New York).

⁴ Annexe de la Collection de l'Art Brut, créé par Dubuffet en 1982, regroupant un ensemble d'œuvres subversives et inventives réalisées par des artistes en porte à faux avec l'Art culturel régi par les galeries et les musées.

⁵ L'honneur de Louis Soutter, pp. 437 à 439, *L'homme du commun à l'ouvrage*, Paris, Collection Folio essais, Gallimard, 1991 [1973].

⁶ Louis Soutter, Lausanne, Éditions L'Âge d'Homme, Zurich, SIK ISEA, 1974.

bibliographie sélective

- BECKER Howard S., *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion, 1988.
- BECKER Howard S., *Propos sur l'art*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- BORGEAUD Julie, *Louis Soutter : le tremblement de la modernité*, Paris, Éditions Fage, 2012.
- BOURDIEU Pierre, DARBEL Alain, *L'amour de l'art. Les musées d'art européens et leur public*, Paris, Les Éditions de Minuit, Coll. « Le sens commun », 1966.
- DUBUFFET Jean, *Prospectus et tous les écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995.
- DUBUFFET Jean, *L'homme du commun à l'ouvrage*, Paris, Gallimard, Coll. « Folio essais », 1973.
- ESQUENAZI Jean-Pierre, *Sociologie des œuvres. De la production à l'interprétation*, Paris, Armand Colin, 2007.
- HEINICH Nathalie, *Des valeurs. Une approche sociologique*, Paris, Gallimard, coll. « Nrf Essais », 2017.
- HEINICH Nathalie, *Du peintre à l'artiste. Artisans et académiciens à l'âge classique*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1993.
- HEINICH Nathalie, *La gloire de Van Gogh. Essai d'anthropologie de l'admiration*, Paris, Les Éditions de minuit, 1991.
- LE COQ Sophie, *Raisons d'artistes. Essai anthroposociologique sur la singularité artistique*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- LE COQ Sophie, *Le travail artistique : effritement du modèle de l'artiste créateur ?*, *Sociologie de l'Art*, 2004/3 (OPuS 5), pp. 111-131.
- MENGER Pierre-Michel, *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphose du capitalisme*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- MOULIN Raymonde, *L'artiste, l'institution, le marché*, Paris, Flammarion, 1992.
- MOULIN Raymonde, *Le marché de la peinture en France*, Les Éditions de Minuit, 1967.
- NICOLAS-LE-STRAT Pascal, *Une sociologie du travail artistique. Artistes et créativité diffuse*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- SCHAEFFER Jean-Marie, *L'art de l'âge moderne. Esthétique et la philosophie de l'art du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, coll. « Nrf Essais », 1992.
- THEVOZ Michel, *Louis Soutter*, Lausanne, Éditions L'Âge d'Homme, Zurich, SIK ISEA, 1974.

notice bio-bibliographique

Doctorante en histoire de l'art à l'UNIL et à New York University, sous les directions de Philippe Kaenel et de Pepe Karmel, Julie Borgeaud réalise une thèse sur le développement et la réception de l'œuvre du dessinateur et violoniste suisse Louis Soutter, intitulée *Louis Soutter, une modernité brute*, interrogeant l'assimilation de cette dernière aux productions d'Art brut. Membre des laboratoires du SHC (Centre des sciences historiques de la culture) et du Ladhul (Laboratoire de cultures et des humanités digitales), et spécialisée en gestion de documents (GED), elle réalise la reconstitution des cahiers démantelés de l'artiste en utilisant des techniques d'analyses issues des sciences forensiques en collaboration avec l'École des Sciences Criminelles (ESC Lausanne), ainsi qu'une base de données, assistée d'outils informatiques de reconnaissance de formes. Elle est également commissionnaire de plusieurs expositions sur son œuvre et auteure des catalogues respectifs de 2010 à 2015.

E-mail : Julie.Borgeaud.1@unil.ch

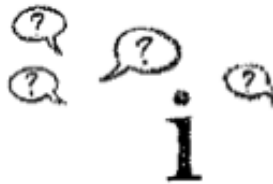
organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL & Section de français

Marta CARAION
Université de Lausanne
Faculté des lettres
FDi et Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 46
E-mail : Marta.Caraion@unil.ch

Jacob LCHAT
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 53
E-mail : Jacob.Lachat@unil.ch



renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;
tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ;
site web : www.unil.ch/fdi



Unil
UNIL | Université de Lausanne



plan interactif:
<http://planete.unil.ch>

📍 Lisez UNIL des coordonnées GPS :
www.unil.ch/access/campus
Retrouvez le plan de campus et d'autres infos utiles sur notre application iPhone « Smart Campus »
A télécharger dans l'app Store.

- Commerces
 - Essai Carrefour - Coffine
 - L'Épicerie - L'Épicerie
 - Épicenter - Épicenter
 - SVA - Travail - Agence de voyage
 - Kosque
 - Théâtre
 - Bibliothèque
 - Infirmerie
 - Défibrillateur
 - Garderies
 - Bourses Card
 - Accueil santé
 - Banque BGV
 - Bancomat
 - Carrière
 - Bureaux
 - Pastoral
 - Bureau du stationnement
 - Ascenseur
-
- Accueil/Information
 - Parking payant
 - Parking abordable e-s
 - Parking
 - autorisation spéciale
 - Station de taxi
 - Métro
 - Bus
 - Bus
 - Mobilité
 - Publique
 - Vélo Station
 - Bornes de recharge
 - La Poste
 - Cafétéria
 - Restaurant
 - Entrée
 - Entrée et accès mobile réduite
 - Espace livraisons